

CODIX TELLERIANO-REMENSIS

MANUSCRIT MEXICAIN

DU CABINET DE CH.-M. LE TELLIER, ARCHEVÊQUE DE REIMS

A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

(*Ms. Mexican N° 385*)

Reproduit en photochromographie

AUX FRAIS

DU DUC DE LOUBAT

ET

PRÉCÈDE D'UNE INTRODUCTION

CONTENANT LA TRANSCRIPTION COMPLETE DES ANCIENS COMMENTAIRES HISPANO-MEXICAINS

PAR

LE D^r E.-T. HAMY

MEMBRE DE L'INSTITUT
PROFESSEUR AU MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE
CONSERVATEUR DU MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE
PRESIDENT DE LA SOCIÉTÉ DES AMÉRICANISTES DE PARIS

PARIS

—
M D C C C L X V I I I X

CODEX TELLERIANO-REMENSIS



MANUSCRIT MEXICAIN

ANGERS. — IMP. BURDIN, SECTION ORIENTALE DE L'IMP. CAMIS ET C^{ie}, PARIS.

CODEX TELLERIANO-REMENSIS

MANUSCRIT MEXICAIN

DU CABINET DE CH.-M. LE TELLIER, ARCHEVÊQUE DE REIMS

A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

(Ms. Mexicain N° 385)

Reproduit en photochromographie

AUX FRAIS

DU DUC DE LOUBAT

ET

PRÉCÉDÉ D'UNE INTRODUCTION

CONTENANT LA TRANSCRIPTION COMPLÈTE DES ANCIENS COMMENTAIRES HISPANO-MEXICAINS

PAR

LE D^r E.-T. HAMY

MEMBRE DE L'INSTITUT
PROFESSEUR AU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE
CONSERVATEUR DU MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE
PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DES AMÉRICANISTES DE PARIS

PARIS

—
MDCCLXXXIX

A M. le Duc DE LOUBAT

PRÉSIDENT D'HONNEUR DE LA SOCIÉTÉ DES AMÉRICANISTES DE PARIS

MONSIEUR ET CHER COLLÈGUE,

Le manuscrit hispano-mexicain, connu des Américanistes depuis près d'un siècle sous le nom de *Codex Telleriano-Remensis*, doit surtout la notoriété qu'il possède aux commentaires en langue espagnole, qui ont été ajoutés avant 1562 aux figures indiennes.

Malheureusement ces annotations, jetées un peu au hasard sur les feuillets du *Codex*, sont tracées de plusieurs mains assez malhabiles et l'écriture en est trop souvent d'un déchiffrement fort pénible. Aussi le texte qu'en a donné Aglio dans le volume V du grand ouvrage de Kingsborough laisse-t-il considérablement à désirer ! Les phrases y sont souvent alignées dans un ordre discutable, ou arbitrairement coupées ; certains mots ont été mal lus, divers passages sont tronqués ou même complètement omis. Enfin et surtout Aglio n'a pas tenu un compte suffisant des variations d'écritures, qui indiquent l'intervention de plusieurs auteurs, ajoutant successivement leurs observations sur le livre à des dates quelque peu différentes.

Vous avez été frappé des graves défauts de cette publication d'Aglio, et après avoir constaté avec moi que M. Léon de Rosny n'a fait que reproduire cette même copie avec d'inexcusables négligences, dans ses *Archives paléographiques de l'Orient et de l'Amérique*, vous avez résolu de publier en fac-similé photochromique

les feuillets mêmes du *Codex Telleriano-Remensis*, avec leurs peintures et leurs annotations.

Tandis que M. Monrocq photographiait et mettait en couleur les 97 pages du célèbre manuscrit, j'ai transcrit avec le plus grand soin les textes espagnols de diverses mains qui les couvrent, et voici, rendu accessible à tous les Américanistes, grâce à votre généreuse intervention, un document de haute importance, qu'ils ne pouvaient pas étudier jusqu'à présent avec sécurité.

J'ai pris soin dans les transcriptions ci-jointes de distinguer typographiquement les phrases appartenant aux diverses séries de notes ajoutées aux anciennes figures et le lecteur pourra ainsi distinguer fort aisément les sources fort différentes auxquelles ces commentaires sont empruntés.

J'ai fait précéder ces transcriptions nécessaires des renseignements relatifs au *Codex Telleriano-Remensis* que j'ai pu me procurer, soit par la lecture des documents historiques publiés par M. Léopold Delisle sur la collection dont il sort, soit par l'examen minutieux du manuscrit lui-même, qui m'a révélé certaines particularités inconnues.

On trouvera aussi dans l'*Introduction* ci-après les renseignements généraux les plus indispensables sur les trois parties dont se compose le *Codex*, et notamment sur le calendrier sommaire et malheureusement incomplet qui constitue la première.

Il n'y avait pas lieu d'insister longuement à nouveau sur le *tonalamatl* et sur les deux fragments de *chronologies historiques* qui le suivent et qui ont été l'objet depuis Humboldt de nombreux et savants commentaires.

Veillez agréer, etc.

E.-T. HAMY.

INTRODUCTION

Vers la fin de l'année 1700, Charles-Maurice Le Tellier, archevêque de Reims, qui avait été mêlé à l'administration de la Bibliothèque Royale pendant le ministère de Louvois, voulut donner un témoignage éclatant de l'intérêt qu'il portait à ce grand établissement en se dépouillant en sa faveur de la riche collection de manuscrits qu'il avait lentement amassée¹.

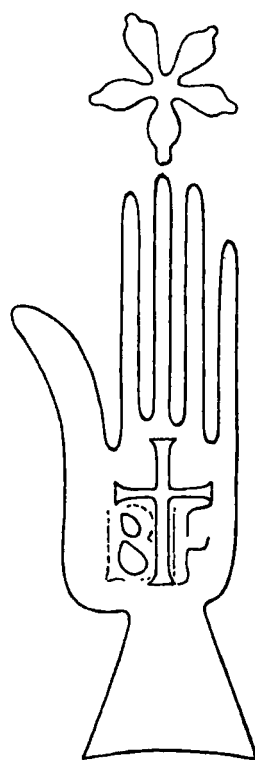
Ce don précieux comprenait notamment une série de quatorze volumes exotiques, hébreux, arabes, etc., dont le dernier était ainsi décrit :

*14 R. Liber scriptus characteribus et figuris mexicanis*².

C'est le *Codex* qui porte depuis Humboldt le nom de *Telleriano-Remensis*³.

Il forme un volume petit in-folio dont les pages mesurent 32 centimètres de haut sur 22 environ de large, et compte 50 feuillets, numérotés en 1889, et dont le 35^e est resté en blanc.

Le papier vergé est marqué d'un filigrane d'environ 10 centimètres de hauteur, représentant une main ouverte, les doigts étendus; le dos est orné d'une croix entre un B et un F et un quintefeuille prolonge le doigt majeur. M. Briquet, dont tous les érudits apprécient les connaissances spéciales en matière de filigranes, regarde ce papier comme importé de Gênes en Espagne vers le milieu du xvi^e siècle⁴.



1. Léopold Delisle, *Le Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque Nationale*, t. I, p. 299 et 302, Paris, Impr. Imp., 1868, in-4.

2. Bibl. Nat., Ms. latin 9369, fo 31. — C'est le catalogue des manuscrits Le Tellier, relié aux armes du donateur, rédigé, selon toute apparence, par Nicolas Clément, commis en titre de la Bibliothèque du Roi. — Charles-Maurice Le Tellier est mort archevêque de Reims en 1710.

3. Cf. *Vues des Cordillères et monumens des peuples indigènes de l'Amérique (Voyage de Humboldt et Bonpland, 1^{re} partie, Relation historique)*, Paris, 1810, in-folio. — *Suppl.*, p. 279 et pl. LV, LVI.

4. « Cette variété du gantelet ou de la main, m'écrit M. C.-M. Briquet, est certainement de provenance génoise. Je joins à ces lignes deux calques, frères ou cousins-germains du vôtre, relevés l'un à Gênes (1549), l'autre à Perpi-

On ignore comment il est devenu la propriété de l'archevêque de Reims; il avait certainement passé un certain temps en Espagne, car il est actuellement relié en vélin souple avec un titre presque effacé en lourdes lettres gothiques qui me paraît bien de fabrication castillane ou aragonaise¹.

Une note d'une encre pâle presque effacée, que l'on déchiffre péniblement au bas du feuillet 7, est ainsi formulée :

*Preste Ju° | de las Yndias | avia hallado
las | alhajas en el ano de | cinco conejos*

« Le Prêtre Jean des Indes a trouvé les bijoux en l'année de 5 lapins. »

Cinco conejos correspond bien, en effet, à la date de 1562, à laquelle s'arrête notre manuscrit²; mais quel est le personnage qui se dérobe derrière l'ironique appellation de *Prêtre Jean des Indes*³? N'est-ce pas quelque chercheur passionné de ces antiquités indiennes qualifiées ici d'*alhajas* en manière de moquerie, Indien probablement lui-même, converti puis incorporé à un titre quelconque au clergé de la province?

D'hypothèse en hypothèse, je me suis peu à peu laissé conduire à attribuer de préférence au personnage ainsi défini, sans grande précision, ceux des commentaires du *Codex*, transcrits plus loin en italiques, et dont l'écriture est comme illettrée et enfantine.

Les rapprochements puérils institués par l'auteur de ces annotations entre les croyances indigènes et celles que la tradition catholique lui est venue fournir, semblent bien en rapport avec l'état d'esprit d'un néophyte, peu éclairé d'ailleurs et d'une instruction tout à fait superficielle. Le déluge joue, comme on va le voir, un rôle prépondérant dans ses observations, et il est maintes fois question d'Adam et Ève ou du péché originel, etc. à l'occasion de Xochiquetzal ou d'Yztlacoluiqui.

pignan (1555). Cette forme du gantelet avec les doigts séparés les uns des autres et la fleur à cinq pétales qui surmonte le doigt du milieu, la place occupée par les initiales du fabricant, tous ces caractères sont particuliers aux papiers génois.

« Dans un travail que j'ai publié (*Papiers et filigranes des Archives de Gênes*) dans *Atti della Società ligure di Storia Patria*, tome XIX, fasc. 11, Gênes, 1888, et tirage à part, Genève, H. Georg, 1839, sont représentés sous les nos 308 à 349, 42 dessins de ce genre de gantelet génois relevés sous les dates 1440 à 1598.

« Toutefois agrémenté d'initiales, on ne le rencontre qu'à dater des premières années du xvi^e siècle. L'existence des deux lettres B F, à droite et à gauche de la croix génoise, rend infiniment probable que votre filigrane est contemporain des deux variétés que je vous envoie et que le papier qui le porte aurait été fabriqué vers le milieu du xvi^e siècle ».

« Gênes, continue M. Briquet, exportait beaucoup de papier en Espagne. J'ai relevé le gantelet à fleur à cinq pétales avec lettres variées dans beaucoup d'archives sur des lettres provenant d'Espagne. Je note ici entre autres : Séville, 1525; Tolède, 1502, 1525, 1533, 1534; Valence, 1536; Madrid, 1525, 1576; Grenade, 1526.

1. Je lis sur le dos le mot *Geroglificos de que vsavan* : Humboldt en 1810 déchiffrait encore l'inscription entière, qui se terminait par *los Mexicanos*.

2. On lit toutefois à la dernière page du *tonalamatl*, à côté du signe 6 *acatl*, la note que voici : *año 1563 a xxiiii fevrero entro año VI cañas*, que l'on peut traduire ainsi : « Le 24 février 1563 commencera l'année 6 roseaux ».

3. M. Morel-Fatio, dont on connaît la compétence toute particulière, regarde cette appellation comme une espèce de sobriquet attribué à quelque amateur d'antiquités indiennes.

C'est de sa main inhabile que sont tracés, d'ailleurs, les deux passages relatifs à l'année 1562 (f° 11 r° et 49 r°) qui closent la série chronologique et en serrant de près les textes que je lui attribue j'arrive à l'identifier à ce simple frère dominicain, Pedro de los Rios, auquel on doit déjà en majeure partie les copies des peintures indigènes du deuxième manuscrit du Vatican.

Ce *Codex Vaticanus*, qui porte le n° 3738 de la Bibliothèque Apostolique et qui ressemble si bien au *Telleriano-Remensis*, dont il est rigoureusement contemporain¹, est aussi un recueil de copies quelque peu postérieures à la conquête, et qui ont pour auteur le frère, dont je viens de transcrire le nom : ... *un religioso de lord^{ne} di S^{to} dom^{co} detto frate Petro de los Rios, che e quello che recopiò la piu parte di q^{ta} depintura*².

Or, l'auteur anonyme du commentaire italien qui accompagne les figures de los Rios, dans le *Codex Vaticanus*, n° 3738, cite son nom à deux reprises³ et la seconde fois c'est pour invoquer son témoignage à l'occasion de la couronne de Michitlantecotle et des coiffures semblables, *encore vues* par ce religieux sur la tête des chefs mexicains à la guerre de Coatlan.

Et le commentaire de la page correspondante du manuscrit Le Tellier, tracé de la même écriture grossière dont il était question plus haut, est ainsi formulé : « esta manera de coronas *vide yo* a los capitanos en la guerra de Coatlan. » Or ces mots *vide yo* ne peuvent se rapporter qu'au frère P. de los Rios dont on dit justement qu'il *a vu* les choses dont il est question dans la guerre de Coatlan. Il résulte nécessairement de ce rapprochement que c'est bien lui, qui de sa main mal exercée a écrit une grande partie des commentaires du *Codex Telleriano-Remensis* et qu'il vient, par conséquent, se confondre avec le *Preste Ju° de las Yndias* dont il était question ci-dessus⁴.

On retrouve plus loin, au verso du feuillet 24, une autre note, de la main qui a écrit l'inscription *Preste Ju°*, et qui contient peut-être le nom de son auteur, *el dicho señor Antonio Perez v° de la villa de Venavente*.

Ce personnage, qui nous est tout à fait inconnu, a signé son nom à la fin de la première des trois copies qui forment notre *Codex*. On retrouve une autre signature Juan Perez v°, puis celles de Suarez, de Ger. de Spinosa, de Romanes, etc.

1. Le dernier cartouche grossièrement esquissé au f° 95 v° est ce même *cinco conejos* (1562) qui marque la fin du *Cod. Tell - Remensis*.

2. *Cod. Vatican.*, n° 3738, f° 4 v°.

3. J'ai transcrit ci dessus la première de ces citations, voici la seconde : *questo modo de coronar se usava en la guerra ancora dopoi la venuta de' christiani in questi paesi et s'e veduto in la guerra di Coatlan como lo referisce quello che recopilo queste depinture. ch era un frate dell' ordine di Santo Dominico detto frate petro de los Rios (Ibid., f° 24 r°).*

4. Tout ce que nous savons de précis de ce commentateur, c'est qu'il était déjà au Mexique en 1537 (voir plus loin, p. 42) et qu'il y vivait encore en 1566, puisqu'à cette dernière date il trouvait entre les mains d'Indiens d'Americameca une *dent de géant* de 3 livres moins une once, qu'il présentait au vice-roi Don Luis de Velasco (*Codex Vaticanus*, n° 3738, f° 4 v°).

au milieu d'essais de plumes qui couvrent les revers des feuillets 24 et 50. Ce sont peut-être des noms d'anciens propriétaires de notre manuscrit. L'un ou l'autre de ces amateurs oubliés de choses indiennes aura rapporté le volume en Castille, où quelque pourvoyeur de l'archevêque de Reims en aura fait l'acquisition vers la fin du xvii^e siècle.

Quoi qu'il en soit, Humboldt est le premier, je l'ai déjà dit, qui ait parlé en 1810 du *Codex Telleriano-Remensis*, ainsi qu'il le désigne au supplément de ses *Vues des Cordillères*¹.

Il en a distingué, comme il convenait, les diverses parties (*almanach rituel, livre d'astrologie, et annales de l'Empire mexicain*) et a analysé avec un soin particulier le manuscrit historique qui termine la collection².

Mais comme il n'avait pas pu comparer page à page le *Codex Telleriano-Remensis*, qu'il faisait ainsi connaître, au *Codex* presque identique de la Bibliothèque du Vatican dont je parlais un peu plus haut, il a ignoré certains détails importants que la publication d'Augustine Aglio, pour lord Kingsborough³, est venu révéler une vingtaine d'années plus tard (1830).

On sait notamment aujourd'hui que, dans les parties qui lui sont communes avec le manuscrit Le Tellier, le manuscrit du Vatican supplée aux lacunes que présente ce dernier, lacunes fort importantes et qui ne représentent pas moins de vingt-deux feuillets d'hiéroglyphes, manquant déjà aux manuscrits originaux ou arrachés depuis 1562 à la copie qui en avait été prise.

Aglio a reproduit, sans beaucoup d'exactitude⁴, les peintures du *Codex Telleriano-Remensis*, en séparant, comme il avait fait pour le *Vaticanus*, les images mexicaines de leurs commentaires espagnols.

M. Léon de Rosny a donné dans les pages 190-232 et les planches 24-97 de l'ouvrage inachevé, intitulé *Archives paléographiques de l'Orient et de l'Amérique* (t. I, Paris, 1869, in-8°), une mauvaise reproduction de l'œuvre d'Aglio⁵, sans en indiquer la source.

1. Al. de Humboldt, *Vues des Cordillères et monumens des peuples de l'Amérique* (*Voyage de Humboldt et de Bonpland* (I^{re} partie, *Relation historique*, Paris, 1810, gr. in-f°, p. 279-283).

2. J'ai reproduit textuellement un peu plus loin (p. 34-35) la plus grande partie de cette analyse.

3. *Antiquities of Mexico comprising fac-similes of Ancient Mexican Paintings and Hieroglyphs...* London, 1830, in-f° max°.

4. Les couleurs surtout laissent à désirer dans cette copie. Par exemple, dès le principe, les cartouches numériques de la troisième partie sont peints sur fond rose, avec la numération en jaune et le cadre en bleu ! Or sur nos feuillets 25 à 28, les cartouches ont le cadre rouge et les signes numériques et les signes d'années se détachent en jaune sur blanc, et à partir du feuillet 29, signes, numéros et cadres sont bleus sur fond carmin. On a juxtaposé ainsi deux fragments empruntés à des sources différentes et qui, réunis, ne composent pas encore un manuscrit complet. L'édition d'Aglio dissimule complètement ces origines multiples.

5. Ainsi, p. 193, lig. 17 de l'explication relative à Ochpaniztli, on a sauté un lambeau de phrase de 13 mots ; à la p. 197, lig. 25, il manque un passage de 15 mots. Les indications incomplètes d'Aglio sur les changements d'écritures sont omises (v° *Veytecuilhuitl*, p. 191 ; v° *Hueymicaylhuitl*, p. 192) ; les notes du même sur certains mots

Les figures ont été calquées sur celles du dessinateur de lord Kingsborough, et les explications qui les accompagnent ont été transcrites avec beaucoup de négligence sur le texte de l'ouvrage anglais, sans qu'on ait jamais songé à recourir à l'original qu'on avait sous la main à la Bibliothèque Nationale.

L'édition de Kingsborough est d'ailleurs la seule que l'on cite, et elle a été souvent mise à contribution, par les Américanistes, depuis soixante-dix ans¹. M. Ed. Seler², en particulier, y a souvent recours dans ses excellents travaux sur l'iconographie religieuse de l'ancien Mexique et notamment sur les figures du *tonalamatl*, et M. Paso y Troncoso le tient également en haute estime.

La transcription très soignée que nous publions des trois textes réunis en 1562 pour former le *Codex* devenu plus tard la propriété de l'archevêque de Reims, reproduit aussi fidèlement que possible la *physionomie actuelle* du volume.

Les trois manuscrits n'y sont donc pas nettement séparés comme ils devraient l'être et il n'est pas inutile d'en marquer ici les limites avec précision.

Le premier (*calendrier des fêtes fixes*), auquel manquent les six premières pages, s'étend des feuillets 1 à 7 de la pagination actuelle. Le second (*tonalamatl*) dont sept pages font défaut, commence à la feuille 8 et s'arrête à la feuille 24; le troisième enfin (*histoire chronologique*), dont neuf pages ont disparu, couvre les feuillets 25 et suivants.

accompagnant les symboles des figures ont été passées (*Fiesta*, p. 191; *Cuchillo*, p. 192). On trouvait dans Aglio, à la fin du texte relatif à Queçalcoatlé (f° 9, 2° p.) des renseignements intéressants sur les ratures et les mutilations du *Codex*; ils ont disparu de la copie de M. de Rosny. Je ne parle pas des mauvaises lectures non corrigées, *borrados* pour *borrachos* (p. 200), des substitutions de mots (Coatepetl, Tecontepetl, Tezalco, pour Coatepetl, Suchetepetl, Tezcuco, p. 215) et des omissions non réparées : *Suchiñçal* (p. 198), Chimalma (p. 198), *tetl*, *coytlatl* (p. 200), des orthographes inexactes indûment conservées. L'éditeur éprouve le besoin de faire remarquer, au bas de la p. 203, qu'on écrit d'ordinaire *tonatiuh* et non pas *tonatihuh*; s'il avait ouvert le manuscrit, il aurait vu que sa note était inutile, puisqu'il porte *tonatiuh*. Il ne s'aperçoit plus qu'il a fait copier le f° 43 v° (pl. 90) qu'il déclare arraché dans le manuscrit original, tandis que c'est la feuille entre le 43 et le 44 de la pagination actuelle du manuscrit, qui a jadis disparu, etc., etc.

Ces listes d'erreurs, que j'aurais pu allonger sans aucun profit scientifique, montrent de quelle manière a été établie la reproduction du manuscrit Le Tellier dans les *Archives paléographiques de l'Orient et de l'Amérique*.

1. Cf. A. de Longpérier, *Notice des monuments exposés dans la salle des antiquités américaines*, etc. Paris, 1851, in-8°, p. 31, 39, 41, etc. — Ed. Madier de Montjau, *Sur quelques manuscrits figuratifs de l'ancien Mexique* (*Arch. de la Soc. Améric. de France*, nouv. sér., t. I, p. 241 et suiv.). — Orozco y Berra (Man.), *Historia antigua y de la conquista de México*. México, 1880, in-8°, t. I, p. 401; t. III, p. 216, 263, 268, 289, 291, 304, etc. — Etc.

2. Cf. Ed. Seler, *Ueber den Codex Borgia und die verwandten aztekischen Bilderschriften* (*Verhandl. d. Berlin. Anthrop. Gesellsch.*, 1887, s. 105-114). — Id., *Ueber eine Liste der mexikanischen Monatsfeste* (*Ibid.*, s. 172-176). — Id., *Der Charakter der astekischen und der Maya Handschriften* (*Zeitschr. für Ethnolog.*, 1888, s. 1-97 et trad. fr. publiée par Hamy in *Rev. d'Ethnogr.*, t. VIII, p. 1-113, 1889). — Id., *Das Tonalamatl der Aubin'sche Sammlung und die verwandten Kalenderbüchlein* (*Congr. Internat. des Américanistes*, VII^e sess., Berlin, 1888, in-8, p. 521-735). — Etc.

CHAPITRE PREMIER

LE CALENDRIER DES FÊTES FIXES

C'est sous ce titre que Sahagun, dans le livre second de son ouvrage sur les Choses de la Nouvelle-Espagne¹, classe les renseignements qu'il a recueillis sur les fêtes et sacrifices de chacun des dix-huit mois de vingt jours qui composaient l'année mexicaine. Chaque page du premier manuscrit, copié dans le *Codex Telleriano-Remensis*, correspond à l'un de ces mois et représente l'image symbolique de la fête principale qui y était célébrée.

L'ordre des mois, suivi par Sahagun, est aussi celui qu'on observe dans notre *Codex* et dans le *Codex Vaticanus*, n° 3738², qui en dérive³. Mais les dates d'entrée de chaque mois ne sont point exactement les mêmes : Sahagun commençait, en effet, l'année « *le second jour de notre mois de février*, où nous célébrons la fête de la Purification de la Sainte Vierge » et les auteurs de nos deux manuscrits placent leur date initiale au *vingt-quatrième jour* de ce même mois, de façon à composer, ainsi qu'il suit, leur tableau annuel⁴ :

I. Atlacahualco (Atcaualo, Vat. ⁵ ; . . . Tell.-R.)	24 février
II. Tlacaxipehualiztli (Tlacaxipeualiztli, Vat.; . . . Tell.-R.)	16 mars
III. Tozontontli (Tocoziintli, Vat.; Tell.-R.)	5 avril
IV. Hueitozoztli (Veitozcoztli, Vat.; Tell.-R.)	25 avril
V. Toxcatl (Toxcatl, Vat.; Tell.-R.)	15 mai
VI. Etzalcualiztli (Hetzalqualiztl, Vat.; Tell.-R.)	4 juin
VII. Tecuilhuitzintli (Tecuivuitontl, Vat.; tecuil vitontl, Tell.-R.)	24 juin
VIII. Hueitecuilhuitl (Veitecuilvitl, Vat.; vei tecuil vitl, Tell.-R.)	14 juillet
IX. Miccailhuitzintli (Miccailhuitl, Vat.; mic cail huitl, Tell.-R.)	3 août
X. Hueimiccailhuitl (Veilmiccailhuitl, Vat.; vei mic cailhuitl, Tell.-R.)	23 août
XI. Ochpaniztli (Ochpaniztl, Vat.; Ochpaniztl, Tell.-R.)	12 septembre
XII. Pachtli (Pachtontl, Vat.; pach tontl, Tell.-R.)	2 octobre
XIII. Hueipachtli (Veipachtli, Vat.; vey pachtli, Tell.-R.)	22 octobre
XIV. Quecholli (Quecholi, Vat.; quecholi, Tell.-R.)	11 novembre
XV. Panquetzaliztli (Panquetzulatl, Vat.; pāquetzaliztli, Tell.-R.)	1 ^{er} décembre
XVI. Atemoztli (Atemoztli, Vat.; atemoztli, Tell.-R.)	21 décembre

1. Cf. Sahagun, *trad. cit.*, p. 57 et suiv.

2. Voy. plus haut, p. 2 et 3.

3. Le *Codex Ixtlilxochitl*, qui est de même nature, commence aussi par *Atlacahualco*, mais il fait correspondre le début de ce mois avec le 1^{er} mars (Cf. E. Boban, *Catalogue raisonné de la collection de M. Eug. Goupil (ancienne collection Aubin)*... *Texte*, t. II, p. 167, Paris, 1891, in-4°).

4. Dans notre tableau le premier nom est celui d'Orozco y Berra (*op. cit.*, t. II, p. 75), le deuxième celui du *Codex Vaticanus*, n° 3837, le troisième celui du *Cod. Tell. Rem.*

5. Comme on l'a déjà dit, les six premiers mois font défaut au *Telleriano-Remensis*.

XVII. Tititl (Tititl, Vat. ; tititl, Tell.-R.)	10 janvier
XVIII. Itzcalli (Izcalli, Vat. ; yzcalli, Tell.-R.)	30 janvier
nemontemi	19 au 23 février

Ce système diffère ainsi de vingt-deux jours de celui de Sahagun qui dispose néanmoins, aussi bien que Torquemada, Vetancurt, Clavigero, etc., le mois *Atlahualco* en tête des dix-sept autres¹. Mais il est des historiens, comme Gomara, qui substituent le second mois au premier et commencent la série par le nom de *Tlacaxipehualiztli*, tandis que d'autres, au contraire, remontent en sens inverse jusqu'à *Atemoztli*, le seizième mois de notre liste.

Gama déclare d'ailleurs que « la raison de ces différences est que, comme les Mexicains ont figuré d'abord ce calendrier de forme circulaire, divisé en dix-huit petites cases égales, et sans la couleuvre enveloppante dont la tête dénotait dans le tableau des années le commencement du cycle²; comme aussi ils ne distinguaient leur premier mois par aucun signe de reconnaissance, les premiers historiens ont pris pour mois initial celui qui allait le mieux aux idées qu'ils avaient pu se faire. »

Gama mettait, avec Christobal del Castillo, les jours complémentaires à la suite du mois *atemoztli* et commençait par suite l'année avec le mois *tititl* sous la date du 9 janvier.

Le système d'Orozco y Berra, que l'on suit généralement aujourd'hui, est intermédiaire à ceux de Gama et de Sahagun. Il place au premier rang *Itzcalli*, qui figurait le dernier sur les listes du *Codex Telleriano-Remensis* et du *Codex Vaticanus* et le dix-huitième mois d'une année qui finit devient ainsi le premier mois d'une année qui commence.

C'est ce système que j'ai cru devoir suivre dans ma récente étude sur le *Codex Borbonicus*³. J'ai maintenu néanmoins, dans le commentaire très bref qui accompagne ci-après la transcription des textes espagnols de cette première partie, l'ordre adopté par les auteurs d'un bout à l'autre du manuscrit original, et un chiffre rouge, placé dans l'angle gauche du recto de chaque feuillet, rappelle le numéro d'ordre du mois correspondant dans le cours de l'année ainsi coupée par les compilateurs.

1. Un ancien manuscrit, qui paraît avoir appartenu au P. Olmos, commençait l'année mexicaine comme la nôtre le 1^{er} janvier. Gama et Humboldt ont pris pour premier jour le 9 du même mois. Torquemada est partisan du 1^{er} ou 2 février et Vetancurt, Martin de Leon et Veytia ont adopté son opinion; Acosta et Clavigero reportent le début de l'année au 26 février; Duran et Valadès au 1^{er} mars; Ixtlilxochitl, au 20 mars; Gemelli-Carreri enfin au 10 avril! Cf. A. de Leon y Gama, *Descripcion histórica y cronológica de las dos piedras que con ocasion del nuevo empedrado que se esta formando en la plaza principal de México se hallaron en ella el año de 1790*. 2^e éd. México, 1823, in-8^o, p. 49; Orozco y Berra, *op. cit.*, t. II, p. 65-66).

2. Gama, *op. cit.*, p. 46-47.

3. Je ne puis que renvoyer le lecteur que cette discussion intéresserait au savant travail inséré par l'auteur de l'*Historia antigua de Mexico* en tête du second volume de ce remarquable ouvrage (Orozco y Berra, *op. cit.*, libr. IV).

SEPTIÈME MOIS¹

J'ai déjà dit que les six premières pages du manuscrit ont disparu² et que le volume commence avec la représentation du mois, classé au *septième* rang dans le système adopté. C'est *tecuil vitontl*, ou *tecuil huitzintli*³, *fiesta menor de todos los señores*. L'image figurée est celle de Huixtocihuatl, la *déesse du sel*, le corps peint de jaune, les tempes et les joues marquées de noir et couronnée d'ornements de papier tachés d'*ulli*, que surmonte un panache de plumes de quetzal. On retrouve ce même décor, familier aux serviteurs des Tlaloques, dont Huixtocihuatl était la sœur aînée, sur le dorsal compliqué que porte la déesse, et sur l'insigne qu'elle tient à la main.

Son jupon est strié de bleu, son camail et ses jambières sont bordés de petits grelots d'or et ses sandales de cuir blanc sont attachées avec des cordons rouges⁴.

TECUIL VITONTL.

Entra a XXIII de junio.

En esta fiesta dauan de comer y beuer los señores a todo el pueblo. era fiesta menor.

fiesta menor. fiesta de todos los señores tāto como dezir fiesta de todos los señores questā en su calendario.

en esta fiesta deziā q̄ no reñian las cavrillas, por q̄ todo el año yuā riniendo estas erā aplicadas als mercados.

HUITIÈME MOIS⁵

Le huitième mois est *vey tecuil vitl*, la *gran fiesta del señor*; et la figure rituelle représentée, dans notre *Codex* comme dans le *Vaticanus*, est celle d'un noble, peint de couleur noire violette, vêtu d'un brillant manteau, orné de riches plumets sur l'épaule et la tempe droite et la lèvre inférieure percée d'un *tentetl*, signe de sa dignité⁶. Vers sa main gauche est figuré l'hiéroglyphe du mot *ilhuitl* qui veut dire *fête*, et que s'empresse d'expliquer la phrase de notre commentaire écrite tout contre : *fiesta mayor de todas las de todo el año*. C'est la fête par excel-

1. F^o 1 r^o. — Cf. *Cod. Vat.*, nos 738, f^o 50 v^o. — Ces indications de pages du *Vaticanus* sont celles du manuscrit non encore remanié, et dont les feuilles avaient été jadis reliées en désordre. On attribue à l'administration actuelle de la Bibliothèque Vaticane l'intention de remanier le manuscrit.

2. Le manuscrit original était certainement complet, car les planches qui portent les numéros impairs VII, IX, XI, etc., sont à droite; or elles seraient à gauche si le copiste n'avait eu qu'un original mutilé, puisque la planche I était collée sur un ais de bois, avec la planche II en face, la planche III au revers de la planche II et ainsi de suite. Cette dernière disposition est celle du *Cod. Vaticanus*, n^o 3738.

3. Cf. M. Orozco y Berra, *Historia antigua y de la conquista de México*, t. II, p. 37.

4. Cf. Ed. Seler, *Ein Kapitel aus den in astekischer Sprache geschriebenen ungedruckten Materialien zu dem Geschichtswerk des P. Sahagun* (Veröff. aus dem königl. Museum für Völkerkunde, Bd. I, s. 151 und 155, 1890, in-4^o).

5. F^o 1 v^o. — Cf. *Cod. Vat.*, n^o 3738, f^o 46 v^o.

6. « Tambien ponen un indio pintado... » (Duran, *Historia de las Indias de la Nueva España y Islas de Tierra-Firme*, México, 1867-1880, in-4^o, t. II, p. 285).

lence; les grands y prennent une part considérable, en faisant des distributions au peuple pendant huit jours, « parce qu'à cette époque de l'année, dit Sahagun, il y a souvent disette de vivres »¹.

VEY TECUIL VITL.

Entra a catorze de jullio.

En este mes se celebraua la gran fiesta en laqual echaron los Yndios a los christianos españoles de mex^{co} quando fue la gran mortandad y soy ynformado de muchos viejos q̄ la Razon por q̄ se enojaron con los christianos fue porq̄ andando ellos baylando y çelebrando su fiesta muchos de los Christia^{os} andauan entre ellos haziendo burla de su fiesta y por esta causa determinaron los Yndios de matallos atodos.

quiere dezir la gr̄a fiesta del señor. la gran fiesta. lo mesmo q̄ la pasada. fiesta mayor de todas las de todo el año.

fue año de dos navajas | este mes fue del ayuno general que ellos llamā atamal. q̄ quiere dezir p̄a y agua. en este ayuno no se comia sal ni otra cosa mas de p̄a y agua.

NEUVIÈME MOIS*

Miccaylhuitl est un des noms qui désignent le mois qui suit; la *petite fête des morts* y était célébrée³, et c'est un mort paqueté et ficelé, paré d'ornements empruntés à des cultes variés qui figure le mois, porté sur un brancard⁴. La figure peinte en rouge et en violet avec une plume collée au milieu de la joue, le camail bleu garni de grelots, les coquilles marines et l'ornement floral du dorsal et de l'un des drapeaux, le couteau (*cuchillo*) emmanché, font tour à tour penser aux symboles caractéristiques de quelques-uns des grands dieux mexicains, confondus ainsi volontairement autour de la même dépouille.

MICCAYHLUJTL.

Entra a tres de agosto.

En esta fiesta hazian ofrendas a los muertos poniendo les comida y bebida sobre sus sepulturas loqual hazian por espacio de quatro años por q̄ tenian q̄ en todo esto tiempo no yvan las animas al lugar de su descanso segun su modo y así les enteravan con toda su ropa vestidos y calzados porq̄ creyan q̄ hasta llegar al lugar adonde avian de yr las animas al fin de aq̄llos quatro años avian de tener mucho trabajo frio y cansancio q̄ avian de passar por vnos lugares llenos de nieve y de espinas y por esto quando moria algun principal matavan juntamente con el vn esclavo y enteravanlo con eel para q̄ lo fuese a servir.

¶ la nacion mixteca y çapoteca y mixes hazian las honras a sus deffuntos casi al modo de los españoles porq̄ ponian vna tumba cubierta de negro y al rededor della mucha comida.

1. Sahagun, *éd. cit.*, p. 65.

2. F^o 2 r^o. — Cf. *Cod. Vat.*, n^o 3738, f^o 46 v^o.

3. « celebraban en el la fiesta pequeña de los muertos, llamaban le la fiesta de miccaihuitontli » (Duran, *op. cit.*, t. II, p. 288).

4. Dans le *Codex Ixtlixochitl*, la figure ainsi portée par deux personnages sur un brancard orné de fleurs est sans aucun doute celle de Huitzilopochtli (cf. Duran, *App. lam. IV*).

☞ la manera del enterar los muertos era toda a nuestro modo los pies del deffunto hazia al oriente y despues q̄ estaban comidos los cuerpos sacavan los huesos de la sepultura y echavan los en vnos onsarios q̄ tenian hechos de argamasa en los patios de sus templos.

fiesta de todos los muertos.

Esto era la nacion mixteca : y çapoteca porq̄ los mexicanos no los enterraban si no q̄mavan los huesos y esto tomarō los mexicanos de la naciō otomitle¹ q̄ es la mas antigua q̄ poblo en esta tierra.

DIXIÈME MOIS²

A la petite fête des morts succède leur grande fête, Uey miccailhuitl, *gran fiesta de los muertos*³, représentée encore dans le calendrier rituel par un mort ficelé sur son brancard funéraire. Il est armé du même *cuchillo*, mais ses insignes, au lieu de se rattacher aux cultes de Huitzilopochtli, de Tezcatlipoca, de Centéotl, etc., rappellent plutôt ceux que l'on voit figurer dans la cérémonie de Tlaxochimaco, qui se célébrait en ce mois appelé *xocohuetzi*, dit Sahagun⁴.

VEY MICCAYLHUITL.

Entra esta fiesta a XXIII de Agosto.

☞ En este mes tornavan a hazer / otra vez la fiesta de los deffunctos y era muy mayor q̄ la passada por q̄ esto se ynterpreta esto nombre de huey miccaylhuytl. gran fiesta de los muertos. los tres dias vltimos deste mes ayunavan todos los vivos alos muertos y salianse a jugar al campo por via de reguzijo.

☞ En este mes acabo el marq̄s don herdo Cortes la guera q̄ tubo con mex^{co} quando la subjecto del todo.

lo mesmo.

Cada año cuā hazian la fiesta de los muertos mientras los çacerdotes hazian los sacrificios. todo el pueblo cada vno en su casa. se subia sobre las açuteas de sus casas y mirando hazia el norte de noche. hazian grādes oraciones a los muertos cada vno a los querā de su linage y dādo voces dezian. veni presto q̄ os esperamos, los esclavos q̄l matavan a los señores cuādo morian erā para q̄ los sirviesen alla en los trabajos q̄ tenian.

ONZIÈME MOIS⁵

Ochpaniztli, balayage. C'est dans ce mois qu'on balayait et nettoyait les temples et qu'on renouvelait les ornements des idoles. C'est le premier jour de ce

1. o *chichimeca*, addition d'une troisième main.

2. F^o 2 v^o. — Cf. *Cod. Vat.*, f^o 48 r^o.

3. Uey veut dire grand.

4. Sahagun, *trad. cit.*, p. 67. — Cf. *Cod. Borbonicus*, pl. XIX et p. 28.

5. F^o 3 r^o. — Cf. *Cod. Vat.*, n^o 3738, f^o 38 v^o.

mois qu'on célébrait la fête de Toci, *notre aïeule* (Sahagun), dont le calendrier rituel nous donne l'image, assez embrouillée d'ailleurs.

Toci est représentée, ainsi qu'il convient, les lèvres noircies d'*ulli*, avec un disque rond sur les joues et l'oreillère en plumes d'oiseau bleu; son chapeau de coton brut est orné de plumets bleus surmontés d'une quenouille¹ terminée par un ruban; son dorsal est orné de plumes et de coquilles et son bouclier qu'elle tient de la main droite est formé d'un disque d'or. De la gauche elle brandit le balai, qui rappelle la caractéristique d'*Ochpaniztli*.

OCHPANIZTL.

Entra a doze de setiembre.

☞ *Ochpaniztli*, se ynterpreta alimpiamento y asi en este mes bari[an] todos particularmente sus casas y los caminos.

☞ los quatro dias primeros deste mes ayunavan y en todo el sacrificavan a las plantas y despues de adoradas las llevaban a sus templos. la razon deste alimpiamento era porq̄ tenian creydo q̄ haziendo aq̄lla cerimonia se yrian todos los males del pueblo.

☞ muchos ayunos tenian pero todos los mas ayunavan los sacerdotes y esto no todos vniversalmente sino estando todos los sacerdotes juntos tres o quatro dellos hazian voto de ayunar ciertos dias y acabados aq̄llos yvan por su orden votando los otros sus ayunos hasta q̄ se acabavan y todos los ayunavan a pan y agua.

Aqui celebrāva la fiesta de aquella q̄ peco por comer de la fruta del arbol aqui la llamā la fiesta [de nro principio (fn.) o de nra madre]².

tulzin

o tlaçoltevtli.

se yriā todos los males del pueblo y anbres q̄ esta fue causa de los en el mundo.

Suchiqueçal fue la primera q̄ peco y aqui la llamā yzpapalotle³ diosa de la vasura o pecado. y por esto hazia fiesta al fin q̄ el hombre a de aver despues de muerto, en estos xx dias vino el hāo cortes ala tierra.

DOUZIÈME MOIS⁴

Pachtontli⁵, petite fête de l'humilité, *fiesta menor del omillamiento*, est le douzième mois de l'année, dans le système suivi par le *Codex Telleriano-Remensis*, mois consacré à Tezcatlipoca dont voici une image bien caractéristique, avec la couronne de plumes garnie de couteaux de silex, la figure transversalement rayée de diverses couleurs; le *quetzalcomitl* renversé derrière le dos, sorte de

1. C'est ce même instrument que tiendra plus loin de la main gauche la déesse Chalchiuhtlicue (f° 11 v°), et le commentateur aura soin d'écrire à côté de l'instrument le mot *rueca*, quenouille.

2. Cf. Ed. Seler (*Veröff.*, Bd. I, s. 147-149 et 173).

3. Ces derniers mots sont barrés et de l'autre côté de la figure on retrouve en partie barrés aussi : *propiamēte nro fn... acabo de nra vida*, et plus bas : *nro prencipio*.

4. Le mot *tlaçoltevtli* se lit effacé par dessous.

5. F° 3 v°. — Cf. *Cod. Vat.*, n° 3738, f° 47 r°.

6. Le *pachtli*, d'où ce nom est tiré, est, dit Orozco, une plante parasite connue sous le nom de *Fillandia usneoides* *op. cit.* t. II, p. 38) et qui servait à la décoration des temples (Sahagun, *trad. cit.*, p. 69).

grand entonnoir de plumes d'où sort un petit drapeau armé d'un gros silex (*navaja*), la grande oreillère digitée et le disque blanc évidé, avec son nœud de suspension et les deux pointes échancrées qui terminent sa ligature¹.

Dans la main gauche du dieu est un sceptre en forme de crosse dit *xiuatlali*. Au pied droit de Tezcatlipoca, *pie de culebra*, sont fixés les symboles de l'eau, *agua*, et du serpent, *culebra*, *abrasamiento de fuego y agua* et des empreintes de pieds, *pizadas*, accompagnent le dieu, *para dar a entender*, dit notre commentateur, *que ya quedan atras las aguas*².

Ce mois s'appelle aussi TEOTLECO, *l'arrivée des dieux*, et l'image de Tezcatlipoca y a encore sa place. Tezcatlipoca, sous sa forme *telpochtli* ou *titlacauan*, est en effet le plus jeune des dieux, « c'est celui qui va le plus vite, dit Sahagun, et qui fait le plus de chemin ». Il est par suite revenu le premier, et c'est son image qui figure au rituel³.

PACHTONTLI.

Entra a dos de octubre⁴.

☞ Eneste mes comunmente se elan las aguas y vienen los yelos y asi dizen q̄ la fiesta del glorioso s^r fran^{co} por caer en este mes tienen aguero los ñales della porq̄ se les yelan en este t̄p̄o sus frutos y asi pintan este mes temeroso como el de mayo con las mismas insignias. y pintan estas pisadas de tras del mes para dar a entender q̄ ya q̄dan atras las aguas⁴.

omillamiēto.

la fiesta de tezcatlipoca y demas compañeros.

tenatle, tllachinolli tato como avrasamiento de fuego y agua.

Este tezcatlipoca es el q̄ se aparecio a las gētes en el cerro del espejo q̄ ellos dizē y este es el q̄ engaño a queçalcoatlē. el penitēte, a este tezcatlipoca se hazia grā reverēcia porq̄ a reverēcia deste ardiā las lāparas en las yglesias o fuegos a este qādo le hazia alguna adoraciō le deziā. O señor, cuyos siervos somos concede nos esto. y asi llamā a esta fiesta menor del omillamiēto.

TREIZIÈME MOIS⁴

Hueipachtli, *pachtli grande*. On célébrait en ce mois la fête des montagnes *Tepeilhuitl*, et le symbole religieux est une montagne (*tepetl*) avec l'image bien connue de Tlaloc, se détachant en bleu, entre trois drapeaux de metl mouchetés d'ulli, du type *amateteulli*⁵. Les eaux entourent de toutes parts la base du *tepetl*.

1. Cf. *Codex Borbonicus*, p. 6. — Ed. Seler (*Veröff.*, Bd. I, s. 125).

2. Autour de la figure on lit les mots explicatifs : *navaja, xiuatlali, carcax, agua, culebra, pie de culebra, y agua, y abrasamiento, pisadas*.

3. *Cod. Borbon.*, p. 21 et pl. XXXI.

4. F^o 4 r^o. — Cf. *Cod. Vat.*, n^o 3738, f^o 47 v^o.

5. *Cod. Borbon.*, p. 17 et pl. XXIII, XXIV, etc.

VEYPACHTLI.

☞ En este mes hazian fiesta los de mataltzingo al dios suchiqueçal¹.
Entra a veynte y dos de octubre.

fiesta q̄ se dize del omillamiento [asi como angel de la guarda] por q̄ cada vno temia su avogado el que a el le pareçio y este avogado q̄ esto como fiesta de los avoga[dos]

Esta era la gr̄ade fiesta del omillamiento en esta fiesta celebravā la fiesta de todos sus dioses asi como quien dize, fiesta de todos los s̄ulos.

QUATORZIÈME MOIS*

Quecholi, le quatorzième mois dans le système de notre *Codex*, est le mois de Mixcoatl ou Camaxtli, dont le peintre nous montre une représentation, reconnaissable du premier coup d'œil, grâce au panier, *talega de comida*, qui ne quitte jamais ce dieu de la chasse.

Le haut de la face noire, le nez percé d'un bâtonnet, et le tour des lèvres peint en rouge, Mixcoatl a sa coiffure de plumes bordée d'un bandeau rouge, dont les bouts pendent sur la nuque; d'une main il brandit son sceptre en forme de crosse, et de l'autre il tient un paquet de flèches et un panier à anse à claire voie garni de rubans rouges que terminent des bouquets de plumes³. Son corps est finement rayé comme celui des autres dieux chasseurs⁴ et il porte sur sa poitrine le pectoral en escalier de Xiuhtecuhtli, fait d'une mosaïque de plumes bleues à double disque rouge⁵.

QUECHOLI.

Entra a onze de noviembre.

☞ En este mes hazian la fiesta de los animales y adereçavan las armas para la guerra por lo qual le pintavan con estas ynsignias⁶.

☞ En este mes fue la primera entrada q̄ hizo don hernando cortes marq̄s q̄ fue del Valle en mex^{co}.

Mixcoatl o camaxtli o culebra de las nuves. la fiesta de la vajada del miquitlātecotli y del zontemoq̄ y los demas y por esto le pintā con los adereços de guerra porq̄ la truxo al mūdo.

propiamēte se a de dezir la cayda de los demonios q̄ dizen q̄ erā estrellas y asi aya ora estrellas el cielo q̄ se dizen del nombre q̄ ellos tenian q̄ son estas q̄ se siguen yyacatecoytlī tlahuizcalpātecoytlī. ceyacatl, achitumetl, xacopācalqui, mixcohuatl, tezcātlipoca, çontemoctli, como dios llamavāse deste nombre antes q̄ cayese del cielo... y a ora se llaman... tzitzi. mitli, como quiere dezir cosa mostrosa o temerosa.

1. Cette ligne est barrée.

2. F^o 4 v^o. — Cf. *Cod. Vat.*, n^o 3739, f^o 49 r^o.

3. Cf. *Cod. Borbonicus*, p. 21 et pl. XXXIII.

4. Ed. Seler, *Veröff.*, Bd. I, s. 156-157.

5. Cf. *Cod. Borbonicus*, p. 9 et 13, pl. IX et XX. — On remarquera cette nouvelle relation entre Xuihtecuhtli et Mixcoatl, qui sont comme deux formes d'une même divinité antique de caractère solaire.

6. *Xivallati, flechas, talega de comida para la guerra.*

QUINZIÈME MOIS.

Panquetzaliztli, *levantamiento de vanderas*.

Quoique ce fût en ce mois que les Mexicains célébraient la fête de Huitzilopochtli, leur divinité ethnique, le dieu de la guerre ; c'est bien Tezcatlipoca, et non Huitzilopochtli, qui figure, ainsi que le déclare notre commentateur, comme symbole mensuel², *otra vez la fiesta de tezcatlipoca*.

L'image divine qui brandit une bannière, *vandera*, rayée de blanc et de bleu, est bien, en effet, une variété de Tezcatlipoca. La coiffure, le dorsal, les rayures faciales, le disque évidé sont analogues à ce qu'ils étaient déjà dans la figure du mois de *pachtontli*, mais un plumet avec le signe de fête *ilhuitl* orne la tempe et le pendant d'oreille diffère à la fois par sa couleur et par sa forme. Le corps est finement rayé, comme celui de Mixcoatl, mais le bouclier, *rodela*, « garni de balles de plumes et pourvu d'un petit drapeau de papier », est celui du Tezcatlipoca de Sahagun³ et on reconnaît à ses pieds les sandales peintes avec des figures de serpent d'obsidienne de la même description.

PĀQUETZALIZTLI.

Entra a primero de dziembre.

☞ Panq̄caliztli se ynterpreta levantamiento de vanderas, porq̄ en este mes cada vno ponía sobre su casa vna banderita de papel y los capitanes y jente de guera sacrificavan ciertos hombres de los q̄ tomavan en guera. a los quales davan armas yguales para con q̄ se defendiesen y asi peleavan con ellos hasta q̄ los matavan.

☞ En este mes hazian los Mexicanos la fiesta de su primer capitan al qual adoravan por dios q̄ le llamavan Vitchilupichitl. y la provincia de Chalco sacrificava a su capitan tezcatlipoca. q̄ se llamava asi de nonbre.

☞ En este mes se hazia la fiesta del bollo y era desta manera. q̄ hazian vn gran bollo de semilla de bledos q̄ llamas tzoalli y miel y despues de hecho bendezianlo a su modo y hazian lo[s] pedaçicos y el gran sacerdote lo echava en vnas vasijas muy limpias y tomava vna pua de maguey y con ella sacava con mucha reverencia vn pedacico de aq̄llos y metiaselo en la boca de cada vno de los Yndios come a manera de comunion.

tezcatlipoca

Otra vez la fiesta de tezcatlipoca porq̄ se hazia tres vezes e el año.

No pintá aquí a tezcatlipoca con el pie de culevra por q̄ dizē q̄ es esta fiesta ātes q̄ pecase estādo en el cielo y asi de aquí viene desta guerra del çielo, la guerra de aca.

1. F° 5 ro. — Cf. *Cod. Vat.*, n° 3738, f° 49 v°.

2. M. Seler a suivi Orozco y Berra malgré notre commentateur et la figure du *Codex* qu'il nous a conservée (Cf. Ed. Seler, *Eine Liste der mexicanischen Monatfeste* (*Verhandl. der Berlin. Anthropolog., Gesellsch.*, 1889, s. 173 u. 176).

3. Ed. Seler, *Veröffentl.*, Bd. I, s. 125.

SEIZIÈME MOIS ¹

Atemoztli, *avajamiento de las aguas*, l'abaissement des eaux des lagunes. Une image de Tlaloc, où le bleu domine, s'avance à l'extrémité d'une colonne d'eau qui s'abaisse en s'arrondissant sous la base de l'idole, *un río que va decayen y lo tiene debaxo de los pies*.

ATEMOZTLI.

Entra a XX de diziembre.

☞ Atemoztli quiere dezir abaxamiento de las aguas porq̄ ya en este mes por maravilla llueve y asi le pintan con vn río q̄ va decayen y lo tiene de baxo de los pies².

☞ En este mismo mes³ se hazia la fiesta q̄ llaman Xiutecutli q̄s al s^{or} del fuego. y hazian la ē esta manera. q̄ tomavan quatro sacerdotes cada vno su manajo de ocotl y abaxavan delo alto del templo y con çiertas çerimonias q̄ hazian a la parte del oriente y luego a la del norte y al poniente y despues al medio dia echavan el ocotl en vn brasero q̄ tenian en los templos y alli se q̄mava y esto le servia como de lampara porq̄ nunca se apagava de noche ni de dia el brasero.

*e neste mes çelebravā la fiesta de avajamiento de las aguas del diluvio.
y por esto le hazia fiesta.
digo cuādo ya descuvriola la tierra o cuādo y a estavā fuera del peligro del diluvio.*

DIX-SEPTIÈME MOIS ⁴

Tititl est le dix-septième mois, au compte de notre commentateur; ce mot signifie *contraction, resserrement*, et le symbole religieux correspondant est le *tzotzo paztli*, le couteau de bois à serrer la toile, usité chez les tisserands.

La divinité féminine, qui brandit cet instrument, est diversement appelée par les commentateurs. Les uns y reconnaissent *Ilamatecuhtli, señora vieja*, la vieille dame, aussi nommée *Tonantzin, nuestra madre*, notre mère; les autres, comme l'interprète du *Codex Ixtlilxochitl*, en font une variété de *Ciuacoatl*, la femme serpent. C'est de ce côté que me paraît être la vérité. Notre figure reproduit, en effet, toutes les caractéristiques attribuées à Ciuacoatl; sa figure est revêtue d'un épais enduit noir autour des lèvres, le reste de la face étant peint en rouge. Elle a la couronne de plumes d'aigle, l'oreillère d'or, la chemise de dessus teinte en rouge, le bouclier garni de plumes d'aigle, enfin le *bois bleu* « pour fixer en frappant les fils du tissu »⁵.

1. F^o 5 v^o. — Cf. *Cod. Vat.*, n^o 3738, f^o 45 r^o.

2. En partie effacé.

3. *Este capitulo a de yr a la hoja postrera.*

4. F^o 6 v^o. — Cf. *Cod. Vat.*, n^o 3738, f^o 45 v^o.

5. Cf. Ed. Seler (*Veröffentl.*, Bd. I, X, 00). — Les commentateurs ont longtemps hésité : les mots *suchiqueçal*,

TITITL.

Entra a diez de Enero.

☞ En este mes hazian fiesta las mujeres texederas y labranderas a la diosa Ychpuchl q̄ quiere dezir la diosa virgen. subiqueçal.

Aquí se hazia la fiesta de mixcoatle quiere dezir la culevra de las nuives. Suchiqueçal'.

DIX-HUITIÈME MOIS *

Izcalli, nom du dernier mois, signifie *résurrection, retour à la chaleur*. Xiuchtecuhtli, le dieu du feu, en est le symbole religieux, très aisément reconnaissable à la peinture jaune de son corps, et à l'ornement en escalier qu'il porte sur la poitrine. Sa coiffure est un *copil* orné de plumes, dont le commentateur a donné l'interprétation; il porte dans les mains la crosse de plumes et le bouclier avec le paquet de flèches, *tlacochtli*.

YZCALLI.

[Entra a] XXX de enero.

☞ Estes mes ytzcalli quiere dezir tanto como biveza o habilidad y asi en este mes todas las madres a sos hijos los tomavan por la cabeça y levantando los hazia riba les dezian muchas vezes ytzcallil ytzcalli como si dexteran abiva abiva y asi le pintan a este mes solo con corona *por ser el mes del produzir o mas propiamēte dar gracias a la naturaleza ques caa deste produzir.*

☞ A qui se acaba el año porq̄ tienen en el diez y ocho meses de veynte en veynte dias segun parece por estas pinturas y a los cinco dias q̄ sobran llaman dias muertos porq̄ en ellos no se hazian ningunos sacrificios ni cosa notable.

La fiesta del fuego porq̄ en tal tiempo sescaletavā los arboles para brotar. fiesta de pilquixtia la natura humana q̄ nunca se perdio en las vezes q̄ se perdio el mundo. de cuatro ē 4 años ayunavā otros ocho dias ē memoria de las tres vezes q̄ se a perdido el mundo, y asi lo llamā a este cuatro vezes señor porq̄ sienpre q̄ se perdia este no se perdia y dizen la fiesta de la renovacion y asi dizen q̄ acavado este ayuno y fiesta se volvian los hombres como niños los cuerpos. y asi para representar esta fiesta ē el bayle trayā vnos niños de las manos.

JOURS COMPLÉMENTAIRES *

L'image des *Nemontemi* terminait ce premier manuscrit.

On a depuis longtemps remarqué qu'au dessus du cartouche renfermant les cinq jours complémentaires, représentés par autant de crosses blanches et

yehpuchtli sont barrés; Xochiquetzal aurait pu représenter le mois de *tititl*; car on lui attribue l'invention du tissage, et elle était toute désignée pour présider la fête des tisserandières qui se faisait en ce mois.

1. Effacé.

2. F° 6 v°. — Cf. *Cod. Vat.*, n° 3738, f° 51 r°.

3. F° 7 r°.

rouges, s'en dresse une sixième, où l'on a cru reconnaître l'image d'un jour intercalaire ou bissextile.

J'ai montré ailleurs que les Mexicains de Montezuma ne pratiquaient pas le système d'intercalation¹ et je continue à considérer la figure qui termine la première partie du *Codex Telleriano-Remensis* comme une addition postérieure, qui a pu avoir pour auteur l'un ou l'autre des possesseurs du manuscrit, terminé, comme on l'a déjà dit, en 1562 seulement.

*a xix^a de febrero los v. dias muertos q̄ no avia sacrificios.
 estos erā los 4 dias³ q̄ sovraṽ de los de veinte en xx, del año y sienpre encumplindose los ccclx dias
 dexavā pasar estos 4⁴ y liego tornavan a tomar el año en la letra q̄ entrava.*

C'est ici que s'inscrit la phrase consacrée au *Preste Juan de las Yndias* dont j'ai déjà parlé. Le revers du f^o 7 qui termine notre premier manuscrit porte une sorte d'anagramme indéchiffrable, qui paraît se terminer par une signature *Perez*, et des essais de plume dénués d'intérêt.

1. *Cod. Borbon.*, p. 15.

2. Le copiste a écrit XXIX par erreur.

3. On a effacé *cinco dias*.

4. *Cinco* effacé.



CHAPITRE II

LE TONALAMATL

Le deuxième manuscrit indigène, copié dans le *Codex Telleriano-Remensis* (ff. 8 à 24), est un de ces livres d'horoscope connus sous le nom de *tonalamatl*¹. Comme les autres manuscrits de même nature, il était primitivement composé de vingt pages portant autant de grandes figures encadrées chacune de treize signes des jours, de sorte que l'ensemble des *treizaines* dans ce calendrier divinatoire comptait *deux cent soixante jours*, ou cent cinq jours de moins que l'année civile.

Mais la première page du *tonalamatl* original avait disparu, lorsque fut exécutée notre copie²; il manque, en outre, trois feuillets, qui ont été arrachés depuis lors au volume. Il résulte de ces mutilations que la première moitié de la première treizaine est absente, ainsi que la deuxième moitié de la septième et la première de la huitième, la deuxième moitié de la neuvième et la première de la dixième, enfin la deuxième moitié de la treizième et la première de la quatorzième³.

Les treizaines sont en effet disposées de telle sorte, qu'elles s'étalent à la fois sur les deux pages qu'elles se font face; si bien que la deuxième moitié d'une treizaine est adossée à la première moitié de la treizaine qui suit.

Les cinq premiers jours de chaque treizaine s'alignent en haut de la page de gauche; les cinq jours qui suivent font exactement pendant aux cinq premiers et les trois autres descendent en équerre du côté droit du manuscrit.

Chacun de ces groupes de jours est d'ailleurs composé de deux figures superposées; la figure inférieure représente un des signes bien connus qui désignent les vingt jours du mois mexicain; accompagné de disques en nombre croissant de 4 à 13, peints uniformément dans chaque compartiment des six couleurs,

1. Le mot *tonalamatl* est formé de *amatl*, papier, et *tonalli*, signes de naissance (Cf. E.-T. Hamy, *Codex Borbonicus*, p. 3).

2. Elle était, en effet, collée à gauche sur la planchette qui servait de couverture au manuscrit.

3. J'ai pris soin de bien indiquer chacune de ces lacunes au bas de la page qui la précède dans le fac-similé ci-joint. Les numéros des tridécaturides sont d'ailleurs imprimés en caractères romains bleus dans l'angle gauche de chaque page au verso et au recto.

jaune, bleue, verte, brune, rouge ou violette ou encore laissés en blanc, mais sans aucun ordre apparent.

La figure supérieure est celle d'un des *nueve dueños, señores o acompañados de la Noche*, qui se succèdent dans l'ordre habituel : *Xiuchteoctli, Yztli, Pilante octli, Cinteotl-* [Mitlanteoctli?], *Chalchiutlicue, Tlaçolteotl, Tepeyolotl* et *Tlaloc*¹.

On ne trouve dans le livre astrologique ainsi simplifié ni les treize dieux ni les treize habitants de l'air, qui compliquent les treizaines du tonalamatl d'Aubin et de celui du *Codex Borbonicus*, et qui font d'ailleurs défaut à tous les autres recueils connus de même nature, comme le *Codex Borgia* et l'autre *Vaticanus*.

Sahagun, en exposant, dans son livre IV, les pratiques de l'*art divinatoire des indigènes mexicains*, avait pris soin de signaler la bonne ou la mauvaise fortune de ceux qui naissaient sous l'un ou l'autre des signes du *tonalamatl* et en tel ou tel jour de la treizaine dominée par ce signe.

Un certain nombre de ces indications étaient encore conservées dans la mémoire du peuple, au moment où fut commenté le *tonalamatl* de notre *Codex*, qui résume parfois quelque pronostic analogue à celui qu'avait recueilli nombre d'années auparavant le laborieux auteur de l'*Histoire générale des choses de la Nouvelle-Espagne*².

Mais bien des fois aussi la tradition indigène avait perdu toute espèce de précision ; et les renseignements sur l'influence généthliaque des différents jours des treizaines, assuré par les lettres *b* (bueno), *m* (malo) et *i* (indiferente), sont fréquemment en contradiction avec ceux du texte de Sahagun. Je n'y insiste pas.

Je n'ai pas cru devoir non plus m'arrêter de nouveau dans cette courte notice sur l'interprétation des figures qui dominent les treizaines du *tonalamatl*. Je me borne à en reproduire ci-dessous l'énumération sommaire, en renvoyant aux commentaires publiés par M. Ed. Seler en 1888 et à ceux que j'ai tout récemment rédigés pour mon édition du *Codex Borbonicus*³.

1. Je copie ces noms avec leurs orthographes sur la feuille 8 de notre *Codex*. Le cinquième nom qui manque a été restitué d'après les autres listes connues. On remarquera sur cette liste que *Yztli*, obsidienne, remplace *Tecpatl*, couteau (c'est le *Itzteucyohua* de Boturini) et que *Pilanteoctli* et *Chalchiutlicue* qui se substituent à *Xochitl* et à *Atl*, rentrent dans cette même nomenclature de Boturini, dont elles rappellent le *Piltzinteucyohua* et le *Chalchihuillicuecyohua*. *Tloyohua* qui intervient ici en composition signifie *anochecer* (cf., Orozco y Berra, *op. cit.*, t. II, p. 19).

2. Par exemple au f° 9 v°, le signe *ome tochtli* est accompagné des mots *malo... dia de borrachos*. Et Sahagun nous apprend (*trad. cit.*, p. 244) que quiconque naissait sous ce signe « devait être ivrogne, enclin à la boisson, ne se préoccupant jamais de chercher autre chose que du vin ».

A propos du signe *ce calli* (f° 18 v°) le commentateur anonyme rapporte la descente du haut des airs des « demonios en figura de mugeres » qui correspondent aux déesses *Ciuateteo* dont parle Sahagun dans le chapitre consacré à ce même signe (p. 271). L'allusion aux sorciers, *echizeros*, auxquels appartenait le jour 9 *perros* du signe *ce ecatl*, ne fait que préciser le jour où les *temacpalitotique* exécutaient leurs mauvais coups (Sahagun, *trad. cit.*, p. 274-275). La légende de la venue des aigles se transformant en jeunes filles pour exciter les guerriers (f° 22 v°) est une variante de la nouvelle descente des plus jeunes entre les *Ciuateteo* (Sahagun, p. 276), etc., etc.

3. Cf. Ed. Seler, *Das Tonalamatl der Aubin'schen Sammlung und die verwandten Kalenderbuchen* (*Congr. internat. des Américanistes*, VII^e sess. Berlin, 1888, p. 521-735). — E.-T. Hamy, *Codex Borbonicus. Manuscrit mexicain de la bibliothèque du Palais-Bourbon (Livre divinatoire et Rituel figuré)*, publié en fac-similé avec un commentaire explicatif. Paris, Leroux, 1899, 1 vol. in-4° obl.

- Treizaines*
- I. *ce cipactli* Tonacatecutli (Tonacacigua, T.-R.).
 - II. *ce ocelotl*, Quetzalcoatl (Queçalcoatle, T.-R.).
 - III. *ce maçatl*. Tepeyollotli (Tepeolotlec, T.-R.).
 - IV. *ce xochitl*, Huehucoyotl (Gueguecuyotl, T.-R.).
 - V. *ce acatl*, Chalchiuhtlicue (Chalchiuhtlicue, T.-R.).
 - VI. *ce miquiztli*, Tectziztecatl (Tonatiuh, Metzli, T.-R.).
 - VII. *ce quiahuitl*, Tlaloc (Nauecatl, T.-R.).
 - VIII. *ce malinalli*, Mayahuel (... , T.-R.).
 - IX. *ce coatl*, Xiuhtecuhli (Tlahuizcalpantecuhli, T.-R.).
 - X. *ce tecpatl*, Mictlantecuhli (Michitlantecotle, T.-R.).
 - XI. *ce oçomatli*, Pantecatl (Pantecatle, T.-R.).
 - XII. *ce cuetzpallin*, Yztlacoliuhqui (Yztlacoliuhqui, T.-R.).
 - XIII. *ce ollin*, Yzcuina (Yxcuina, T.-R.).
 - XIV. *ce itzcuintli*, Tlatlahqui-Tezcatl (... , T.-R.).
 - XV. *ce calli*, Itzpapalotl (Yzpapalotl, T.-R.).
 - XVI. *ce cozquaquauhli*, Xolotl (Xolotle, T.-R.).
 - XVII. *ce atl*, Chalchiuhtotoli (Chalchiuhtotoli, T.-R.).
 - XVIII. *ce ehecatl*, Chantico (Chantico, T.-R.).
 - XIX. *ce quauhli*, Xochiquetzal (Xochiqueçal, T.-R.).
 - XX. *ce tochtli*, Yztapaltotec (Yztapaltotec, T.-R.).

PREMIÈRE TREIZAINE ¹

TONACACIGUA ².

suchiqçal rosa xumilco.

chicomecovatl, esta era la q̄ cavsa las hanbres. a esta llamā siete culevras.

Dios señor criador gobernador de todo
tloque, nauaḡ, tlalticpaque, teotlale, matlaua, tepeua.
todos estos nombres atrebuyā este dios tonacateoctle q̄ era el dios q̄ dizn q̄ hizo el mūdo
y aseste solo pintā con corona como señor sobre todos.

*a este dios nunca le hazian sacrificio porq̄ dicen q̄ no lo quire, todos los demas a quien sacrificavā fueron
hombres... o a los tienpos, o demonios.*

DEUXIÈME TREIZAINE

tierra.

QUEÇALCOATLE.

los q̄ naciā en estos 4 dias • erā hōb res belicosos

1. Le recto manque.

2. Ce titre et quelques-uns des titres suivants sont de la main du premier interprète du *Codex*, auquel sont dues les formules imprimées en plus gros caractères et qui commencent généralement par *Este... fue el...*, etc.

Quand ce commentateur a oublié d'écrire le nom initial, je remplis la lacune en la transcrivant moi-même avec l'orthographe adoptée dans sa formule.

3. De 1 *ocelotl* à 4 *ollin*.

nacio en chienuaiecatl q̄ es donde esta llamano.

El ayuno de los señores duraua quatro dias desde el p̄mer ocelotl hasta 4 temblores. Este ayuno era como vn aparejo para el aduenim^{to} del fin del mūdo q̄ dizē q̄ a de venir en el dia de 4 temblores por q̄ asy lo esperauā cada dia.

*Es el q̄ nacio de la virgen que se dice chimalma¹ en el cielo.
Chalchiuiztli, quiere dizir la piedra preciosa de la penitēcia o sacrificio.
saluose ē el diluuiio.
seria penitete.*

Este queccalcoatle fue el que dizen que hizo el mundo² y asi le llaman señor del viento porque dizen queste tonacatecotli quando a el le pareçio soplo y engendro a este queçalcoatle ha este le hazian las higlesias rredondas sin esquina ninguna. Este dizen que fue el que hizo el primer onbre³ señor de estos treze dias questan aqui hazian fiesta. En este quatro temblor al destruyim^o que havia deser del mundo otravez

..... por q̄ dizē q̄ se a perdido 4 vezes y sea de perder otra.

El que nacia⁴ en este nueue ayre seria libre dichoso q̄ aūq̄ fuese de baxo linage vendria a tener grandes cargos en la republica.

despues del diluuiio mucho tienpo se sacrificavā desta manera y no ma[ta]tavn̄ hombres .

TROISIÈME TREIZAINÉ

Cielo.

TEPEOLOTEC.

Malo. causaua perlesias y malos humores.

Malo. Dia de borrachos⁵.

*Diseze deste nombre a reverēcia de como q̄do la terra despues del diluuiio.
Calchiuiztli.*

los sacrificios destes XIII dias no erā buenos y en romance quiere dezir sacrificio de mi erda.

comede la offranda.

Este tepeolothē es señor destes treze dias hazian la fiesta en ocho tiguere⁶ y ayu navan los quatro dias prosteros donde estan señaladas las manos tepeolothē quiere dezir señ or de los animales los quatro dias dayuno son a rreuerençia de suchiqueçal que es el onbre que quedo en la tierra que agora andamos.

este tepeolotle es lo mesmo q̄ el retunbo de la voz quando retunba en vn valle de vn cerro a otro.

la q̄ naciā en este dia de 7 cañas si era muger era hazēdosa.

1. Ces sept mots sont barrés.
2. Ces quatre mots sont barrés.
3. Ces cinq mots sont barrés.
4. Cette inscription s'applique au jour 9 *checatl*.
5. Ces mots se rapportent aux jours 1 *mazatl* et 2 *tochtl*.
6. Ces deux mots effacés : ocho *tiguere*; traduisez 8 *ocelotl*.

tetl.

coytlatl.

Queçalcoatle.

como despues q̄ ceso el diluvio enpeçaron a sacrificar.

topilçin queçalcoatle nacio el dia de VII cañas y el dia destas VII cañas se hazia vna gr̄a fiesta en cholula. y veniã de toda la tierra y pueblos a esta fiesta y traçã gr̄ades presetes a los señores y papas del tēplo, y lo mesmo haziã el dia q̄ se fue o murio q̄ fue en el dia de vna caña. cayã estas fiestas de LII en LII años.

ponē le este nōbre a la tierra de tiguers por ser el tiguere al animal mas bravo y aqual retumbido q̄ dan las voces ē los cerros dizē que queda del dil..

QUATRIÈME TREIZAINÉ

Ynfierno.

GUEGUECOYOTL o malsin.

tāto co adā.

el engañado o el q̄ se dejo ēgañar

dios de los otomis.

A qui se celebraua la fiesta de la discordia o por meyor dezir dauā a entender por esta figura la discordia q̄ hay entre los hōbres.

Su proprio nonbre es homo quien dize malsin por q̄ any malsinava q̄ ponía discordia entre los hōbres y asy la puso entre los tepanecas y los... cerrados y de .. empeçarō las guerras en el mūdo.

salvose del diluvio.

dezian vn aguero q̄ el año de vn conejo el dia q̄ stava esta rosa q̄ nacia vna rosa en la tierra y q̄ liego se secava.

Este huehuecoyotl es señor destes treze dias huehuecoyotl quiere dezir la rraposa viexa a qui ayunavan los quatro dias prosteros al queçalcoatli de tula ques el que tomo nonbre del primer queçalcoatli y agora le llaman una caña, que es la estrella Venus de laqual se dizen las fabulas questos tienen.

los q̄ naciã en este seriã cātores y medicos y tejedores y personas prencipales. Aqui en esta semana de vna rosa cuādo caya el año de conejo ayunavā a la cayda del primer hōbre y asi se llama gueguecoyutic tāto como el lovo viejo.

lo mesmo q̄ eva

piniāla ysnextli como questa siēpre llorādo y miñādo a su marido adā.

mierda.

Suchiqueçal.

Este año de 1562 a 23 de julio. q̄ esta fiesta de la q̄ peço¹.

llamase ysnextli q̄ quiere dezir los ojos ciegos con ceniza y es esto despues q̄ peço en cojer las rosas y asi dizenq̄ aora no pueden mirar al cielo y en recordamiento desta holgāca q̄ perdierō. ayunavan de ocho ē ocho años esta cayda y su ayuno ere a pan y agua sola y ayunavā ocho dias ātes quētrase esta vna Rosa y en ētrādo adereçavan se para festejarla dizen q̄ todos los dias de cinco deste calēdari sō aplicados a esta cayda por quē tal dia peço. Avia mādamiento q̄ se banāsē de denoche por q̄ no enfe[rmasen].

1. Cette phrase est barrée.

CINQUIÈME TREIZAINÉ

Cielo.

caña.

dia del... des...¹.

CHALCHIUHTLICUE.

*Chalchovitlicue**entro dia de san marcos a xxxiiiij de avrl.**en esta vna caña hazian la otra grā fiesta en chohula al queçalcoatlē o primer papa o çacerdote*☞ *Salvose ē el diluvio.**el agua**rueca**seria vendido**moririā en la guerra**perdiēse [toda] la hazinda.*

Esta chalchiuhtlicue es seņora destes XIII dias. Es la que quedo del diluvio. chalchiuhtlicue quiere dezir muger que tenia los vistidos de piedras *preciosas*, aqui ayunavan quatro dias a la muerte.

pintanla con vna rueca en la mano y en la otra vn cierto palo cō q̄ texiā y para dar a ētēder q̄ de los hijos q̄ parē las mugeres vnos sō esclavos y otros muerē en guerras y otros en pobreza, pintā los q̄ se los lleva el agua por manera q̄ aunq̄ fuese rico y trabajador todo se avia de perder.

q̄ seria ricos²*tlaçoltevtle.**lego como enpeço el tiempo ēpeço el pecado y las cosas q̄ acaetē des (?).**en esta vna caña se ayunavā cuādo caya el año de caña acordādose de las vezes q̄ se a perdido el mundo.*

SIXIÈME TREIZAINÉ

Tierra.

TONATIUH.

El dia³ del diablo y malo, los q̄ aqui naciān seria hōbres de cosas magicas.

por aquellos lavusavā mucho trasfigurar se en figuras de diversos animales y otras figuras asi como hazer q̄ un hombre pareciēse q̄ se hazia pedaços y pareciēse q̄ estava cada pierna por si y braços.

En este dia⁴ juzgavā a los adulteros y ladrones

Dizē cosi en su dia q̄ es quatro tēblores acaesciēse a temblar la terā y a eclypsanse el sol q̄ en este dia se acauara el mundo si q̄ es la quarta vez q̄ se a de pēder el mundo.

NAOLIN.

quiere dezir los quatro movimientos del sol

1. Cette inscription presque ilisible s'applique au jour 1 *acatl*.
2. Ceci s'applique au jour 7 *quiahuatl*.
3. Ceci s'applique au jour 1 *mizquitli*.
4. Ceci s'applique au jour 5 *itzcuintli*.

Este tonatiuh quiere dezir el sol. Este era señor destos XIII días a donde quiero que haqui o en todo este calendario uviere dos manos señaladas se celebra la fiesta¹ y adonde estuviere vna es ayuno todas las cosas dizen que la produce el sol² y asi dizen altlaute tonacayotl que quiere dezir conferencia (?) del sol.

los q̄ naciā en estes dias serian prēcipales en el pueblo.

MEZTLI.

luna

tectiztecatl, caracol de la mar.

tequeizteca llamavanla asi por q̄ asi como sale del hueso el caracol asi sale el hombre del vientre de su madre y por eso la ponē en contrario del sol por q̄ sienpre andato y andose con el sol esta dizē q̄ causa la generacion de los hōbre[s].

SEPTIÈME TREIZAINÉ

NAVECATL.

despues del diluvio.

quiere dezir los cuatro ayres.

digo el dia de quatro ayres.

Este 4 ayres teniā por mal dia y asy en viniendo este dia todos los mercaderes se encerravā en casa porq̄ deziā q̄ era causa de q̄ se perudiesse sus haziēdas.

salvose ē el diluvio

en estos 4 dias no avian de baylar y ni hazer cosas de juegos.

porq̄ en tal dia era cosa muy peligrosa el mal q̄ aconteceria a q̄lquier p̄sona

y asi aunq̄ fuesen caminādo paravan y si cerravā en casa.

Este navecatl este es señor destos XIII dias ayunavan los IIII prosteros⁴ delante desta matavan de los que tomavan en adulterio⁵. Este le hazian los mercaderes una gran fiesta.

HUITIÈME TREIZAINÉ

cinteotli, prēcipio de los dioses.

la hartura⁷ significa...⁸

NEUVIÈME TREIZAINÉ

PATECATLE.

tlauizcalpantecutli o la estrella Venus.

1. Quatre mots effacés.
2. Une ligne effacée.
3. Il manque la seconde partie de cette treizaine.
4. Ces quatre mots sont effacés.
5. Ces sept mots aussi effacés.
6. Il manque la première partie de cette treizaine.
7. *hartura*, abondance.
8. La phrase est restée inachevée.
9. Il manque la deuxième partie de cette neuvième treizaine.

vna caña.

en este día de vna culebra teniā por malo y si en tal día algº caminaua y romperaua un palo o piedra o otra causa q̄ vendria a perder la pierna o morir dello.

*la primera claridad ē q̄ fue criado civaq̄teltona ātes del diluvio
dizen q̄ esta lumbre o estrella fue criada ātes q̄ sol.*

Este tlauizcalpanteuctli o e.trella venus es el queçalcovatl' dize q̄ es aq̄lla estrella q̄ llamamos luzero de la lus y asi lo pintā con vna caña q̄ era su dia

cuando se fue o desaparecio tomo su nōbre

Este tlauiz calpantecutli quiere dezir señor de la mañana quando ameneçe y lo mesmo es señor de aquella claridad quando quiere anocheçer. Este es señor destos treze dias, ayunavan los quatro prosteros.

propiamēte la primera claridad q̄ aparecio en el mundo aqui era el ayuno del señor q̄ y lo demas el ciēlo propiamēte la q̄ cūbre sobre las casas o haz de la tierra.

DIXIÈME TREIZAINÉ

MICHITLĀTECOTLE.

*ponē lo en cōtra el sol por ver si podra llevar algo de los q̄¹
el señor de los muertos por q̄ miquitla quiere dezir los m[u]ertos de avajo
y a solos dos de sus diosos pintavan estas gentes con corona, quera al tonacatecotle quera el el señor del
cielo (ābudacia) a este señor de los mertos y esta manerū de coronas vide yo a los capitanes en la guerra
de coatla.*

ONZIÈME TREIZAINÉ

PATECATLE⁴.

*marido de mayaguel q̄ por otro nōvre se dixo cipactona. el q̄ salio del diluvio ponele el aguila y leō en
señal q̄ sus hijos seria valientes onbres
salvoso del diluvio, marido de Mayaguel*

todos estos treze dias tenian por buenos porq̄ reynaua el s^{or} del vino.

Este patecatle es señor destos treze dias y de vnas rrayzes aquellos echavan en el vino porque sin estas rrayzes no se podian emborrachar aunque mas bebiesen.

*y este patecatle dio el arte de hazer el vino porq̄ como este hizo odio horden como se hiziese el vino y los
hombres q̄ an bevido estā valientes bien asi los q̄ aqui naciesē seriā esforçados.*

aguila, quatlē. ocelotle, tigre.

los q̄ tenian estas armas de aguila y tigre erā los mas tenidos y valientes capitanes.

DOUZIÈME TREIZAINÉ

YZTLACOLIUHQUI.

cipaq̄tona el señor del pecado o çeguedad y asi lo pintā los ojos atapados.

1. Suite de mots effacés et en partie lisibles seulement.
2. Il manque la première partie de cette treizaine.
3. La phrase n'est pas finie.
4. On a effacé ici les mots *yxquimil yztlacolliuhqui*.

todos estos treze dias erā malos porque si en estos 13 dias se levataua algū testim° deziā que no se podra auerigar la vrdad sino q̄ parecia q̄ les esturbara el juyzio paraq̄ fuesen cōdenados lo q̄ no hazia en q̄estas dias q̄ luego q̄ se levataua El testim° parecia la vrdad.

los q̄ nacia e dias deste seria pecadores y adulteros.

este era el q̄ peco ē el parayso y asi lo pintā los ojos atapados y asi su dia era lagartija y como la lagartija anda desnuda.

*adan despues q̄ peco
esta a la parte del medio dia, quiere dezir trabajo.*

Este yztlacoliuhqui hera señor destos XIII dias. dizen queste era señor del yelo.

delante desta ymagen mataban a los q̄ tomaban en adulterio. En estos treze dias esto era a los casados asi hombres como mugeres porque si nō eran casados podia el hombre tener las que quisiese

esta es una estrella q̄ esta en el cielo q̄ fngē q̄ va vuelta del reves y los ojos atapados tenian la por grāde agujero para guerras. nacimientos y asi ē este sino matavā los adulteros esta ymagen destrela esta a la parte del sur segū se mestra.

pedra hobre¹ muger.

las mugeres tomadas en adulterio morian apedreadas como parece por esta figura y primero que las apedreasen las hogaban y despues las hechaban en las plaças donde todos las biesen.

TREIZIÈME TREIZAINÉ *

YXGUINA.

*quiere dezir diosa desvergonçada y de dos caras
muger de miquitlātecotle.*

El q̄ nacia en 5 cipactli seria ladrō y si era muger seria mala do su cuerpo.

ātes del diluvio causa todos los malos y ēgaños.

tlacolteotl diosa de la vasura o desverguēças.

la muger q̄ peco y por esto la²

Esta yzcuina era señora destos XIII dias. Esta era vna diosa que dizen que defendia a los adulteros. Esta era señora de la sal.

o diosa de los desvergonçados y asi la pintan la cara de dos colores y delante desta ymagen matavan a los q̄ tomavan en adulterio tambien y esta era la diosa de las malas mugeres.

los q̄ nacia en estos dias serian desvergonçados.

QUATORZIÈME TREIZAINÉ *

esta era la culevra queçalcoatle.

para dar a entēder q̄ es la fiesta de temor pintā este dragō q̄ se esta comiendo vn hombre.

1. On remarquera que le peintre indigène a pris grand soin de bien distinguer les deux sexes par des couleurs de peau très différentes. L'homme, *hōbre*, est rougeâtre, la femme, *muger*, est plutôt jaune. Et l'on retrouve ainsi, d'une façon fort inattendue, dans l'iconographie mexicaine, des pratiques dont l'ancienne Égypte nous avait fourni des exemples frappants.

2. Il manque la deuxième partie de cette treizaine.

3. Phrase inachevée.

QUINZIÈME TREIZAINÉ

YZPAPALOTL.

quiere dezir navaja de mariposas y asi esta çercado de navajas y alas de mariposa pintā lo cō los pies de a guila porq̄ dizē q̄ algunas vezes les aparecia y solamēte viā los pies como de agila.

este dia de vna casa teniā por malo porq̄ deziā que en tal dia veniā de los ayres de arriba los demonios en figuras de mugeres q̄ nos otros dezimos bruxas : y estas deziā comūm^{te} q̄ andavā en las cruzijadas de los caminos y en lugares solos y encondydos y asy las que erā malas mugeres y adulteras quanda queriā apartarse del pecado yvan de noche asolas y desnudas en pelo a las cruzijadas de los caminos adonde deziā q̄ andauā aquestas bruxas y alli se sacrificavā de las eñaguas y dando sus navas y ropa q̄ llevavā dexavā la alli y esto era señal q̄ dexava el pecado.

la muerte truxo esta...¹

la fiesta del señor de los muertos.

lo mesmo q̄ suchiqueçal.

eva despues q̄ peço.

Este yzpapalotl era señor destos XIII dias dizen queste sienpre traya en las manos vnas navaxas.

esta yzpapalote es vno de los q̄ cayeron del cielo con los demās q̄ de alla cayeron q̄ son los q̄ de alla cayeron los q̄ se siguen. y es queçalcoatlē y ochuluvuchete y tezcattlipoca y tonacatecotli y yoalotecotle y tlanzancantecotli : estos son hijos de citlallicue y citlaltona².

esta fingeq̄ estādo en aquel huerto q̄ comia de aquellas rosas y questo duro poco q̄ luego se q̄bro el arvol.

tamoancha oxuchitlycacan, quiere dezir en romance, alli es su casa donde abaxarō y donde estan sus rrosas levantadas.

el arbor q³

para dar a entēder q̄ esta fiesta no era buena y lo q̄ hazian era de temor pintā este arvol ensangrētado y quebrado por medio. como quē dize fiesta de trabajos por aquel peca[do].

☛ Los q̄ naciā en 13 aguilas erā hōbres esforzados.

☛ Este lugarque se dize tamoancha y xuchitlycacan es el lugar donde fueron criados estos dioses q̄ ellos teniā q̄ casi es tanto como dezir El parayso terrenal y asy dizē q̄ estando estos dioses en aquel lugar se desmandavā en cortar rosas y ramas de los arvoles y q̄ por esto se enojo mucho el tonaceteuctli y la mugar tonacacuatli y q̄ los echo de aq̄l lugar y asy vinierō vnos a la tera y otros al infierno y estos sō los q̄ a ellos ponē los temores.

SEIZIÈME TREIZAINÉ

XOLOTLE.

El q̄ nacia en vn cuzcacuaultli seria...⁴

elq̄ nacia en cinco rosas seria cātor y tatur.

salvose del diluvio.

1. La suite est effacée.

2. Toute cette suite de noms divins a été barrée.

3. Phrase inachevée.

4. La suite est effacée. On lit sous la rature « y cinco rosas y siete ayres seriā hōbres ricos, etc. ».

Este xolotle era señor destes XIII días dizen quera señor de los emelliços y todas las cosas que nascian juntas.

q̄ nos otros dezimos emellizos. o cuādo la naturaleza obro alguna cosa mostrua, fuera de lo acostunbrado. El q̄ nacia aquí sera mal fin y vellaco.

el mūdo propiamente. sol tierra tinieblas.

☞ el que nacia en 7 ayres seria rico y hōbre de consejo.

tlachitonatio propiamēte, entre la luz y las tinieblas y asi le pintā el sol sovre los onbros y la muerte de vaxo de los pies como aqui parece.

dizen q̄ es esto el escalentamiento o calor q̄ da el sol a la tierra. dizen q̄ cuādo el sol se pone q̄ va a lunbrar a los muertos.

DIX-SEPTIÈME TREIZAINÉ

CHALCHIUHTOTOLI.

El que nazia en 5 cañes seria hōbre granjero.

chalchiuhtotoli o tezcattlipoca q̄ quiere dezir espejo humoso o q̄ echa humo.

lo mesmo q̄ el diablo.

ātes del diluvio.

Este chalchiuhtotoli era señor deste XIII días.

este era la ymagen de tezcattlipoca pintanlo asi por q̄ dizen q no vian al diablo si no solamente los pies de gallo e aguila.

En siete aguilas era dia aplicado a la luna y mal dia para lo que en este dia dava mal de corazō q̄ deziā que no servia al qui que en tal dia diesse y asy las mugeres q̄ padeçiā trabajo de su costūbre sacrificava a la luna en este dia para que quitasse de su trabajo.

esto era mostrar como se esta sacrificādo de las orejas y q̄ lleva la talega en q̄ llevaba el ençienciō para el sacrificio al diablo coresponde el sacrificio q̄ le hazian.

DIX-HUITIÈME TREIZAINÉ

CHANTICO.

o cuaxolotl q̄ es lo mesmo por q̄ lleuaua los adornos de Xolotl en su cabeça.

El que nacia en un ayre¹ seria de nacimi^{to} sano pero si enfermava les causava grandes dolores de costa y cancer por q̄ estas dos enfermedades er aplicadas a este dia.

llamavase IX perros de su nacimiēt.

el primero q̄ sacrificio y deste atrevimiento ā venido las destruiciones del mūdo.

Este chantico era señor deste XIII días.

este era señor del chile

que quiere dezir muger amarilla

este fue el primero q̄ sacrificio despues q̄ comio vn pescado asado y aquel humo q̄ suvio al cielo y q̄ desto se enojo tonacateotle y q̄ le echo vna maldiciō q̄ se volviese perro y asi fue yllamante a este chātico tāto como miquitlatecotle.

1. On lit le mot ayre sur la case correspondante.

Qçalcoatle.

casa de oro por esto corespōde este sacrificio de queçalcoatle, a quel primeo.

☞ Este dia de 9 perros era aplicado a los echizeros que erā los que se trasfiguravā en otras cosas como animales o culebras, y otras cosas semeiantes : y ansy a esta dia temiā mucho y ansy se encerrauā en sus casas por no ver estos acaescim^{tos}.

esto es andar los hōbres en figura desto por el pueblo.

DIX-NEUVIÈME TREIZAINÉ

XOCHIQUEÇAL.

muger de cinteotle

el pecado de la primera muger.

Este dia de vna aguila era aplicado a los hōbres de guera por que deziā que en tal dia veniā muchas aguilas por los ayres y despues se trāsfiguravā en figura de niñas.

Esto era para dalles esfuerzo para y a la guerra y morir en ella que era lo q̄ellos mucho deseavā por que por este medio yvā al cielo y deziā q̄ duravā estos treze dias.

ātes del diluvio.

Esta xochiqueçal era señora destos XIII dias a esta haziā fiesta las mugeres que savian labrar y hilar y texer.

esta fue la q̄ primero texo y hilo.

en esta una aguila dizen q̄ cayeron o avajaro los demonios del cielo los q̄ nasciā aqui serū malas mugeres.

tabien en este siete cipactli haziā la mesma fiesta desta venida de las aguilas.

espejo humoso.

el diablo como questa ēganādo a eva ātes q̄ pecase.

VINGTIÈME TREIZAINÉ

IZTAPALTOTEC.

pedernal o cuchillo del guerreador o desdichado o dolorido

mas propio es dezir pedernal sāgriētā del dolorido

pintā estas ymagenes q̄ quedā atras q̄ sō veynte cada vna diferente de la otra por q̄ como en cada vna destas fiestas avian bayles y sacrificios avian de salir vestidos como esta la ymagen.

Yiztapali propiam^{te} es losa.

o este asiēto de la tierra.

Este yztapaltotec era señor destos XIII dias.

es el mesmo que queda.... pintāle aqui sercado de navajas o dentro de vna navaja grande ques lo mesmo que espada o temor.

El que nacia en vn conejo seria hōbre de lengua vida y el que nacia en 5 malinali seria mercader y rico.

losa del trabajo. y luego coresponde el fuego o alinpiamiento aqui era el ayuno de la cayda de los primeros hōbres.

la boca abierta para tragarle.

año 1563.

a xxxiii de fevro entro año vi cañas.

el fuego.

en dos cañas fue criado el cielo y los animales en vn pedernal y la tera en vn conejo.

*propiamete la tierra o asiento della
lliena de trabajos y dolor.*



CHAPITRE III

L'HISTOIRE CHRONOLOGIQUE

Le troisième des manuscrits antérieurs à la conquête, copié par notre compilateur et qui couvre les feuillets 25 et suivants, appartient à cette catégorie de peintures, relativement nombreuses, dans lesquelles on voit un ou plusieurs personnages représentés dans le style conventionnel que nous connaissons déjà, accompagnés de signes figuratifs, et plus ou moins encadrés de cartouches chronologiques, à l'un desquels la scène se trouve rattachée par un trait noir.

C'est un bon spécimen des *histoires chronologiques* ou *chroniques*, auxquelles on donnait les noms de *xiuhtlacuilolli* (Molina), peintures d'années, ou de *xiuhtlapohualamatl* (Chimalpahin), papiers du compte d'années¹.

La suite des événements commence avec une figure d'Huitzilopochtli armé de deux lances de roseau, protégé par un bouclier rond orné de cinq touffes de plumes et portant sur le dos une sorte de musette. A sa droite et derrière lui quatre Indiens sont accroupis, enveloppés de peaux de bêtes², au pied d'un *tepetl* surmonté d'un petit personnage féminin, figuré debout et accosté des mêmes armes de Huitzilopochtli. Ce personnage féminin est l'hiéroglyphe le plus habituel d'*Aztlan*, la patrie des Aztèques³. Duran traduit ce nom de lieu par les mots *lugar de la blancura*, le lieu de la blancheur ; la petite figure debout est, en effet, de couleur claire⁴, comme le sont habituellement les figures du même sexe⁵. On lit au dessous du *tepetl* le mot *tonanicaca* (*tonan*, notre mère ; *icac*, debout)⁶.

Le premier des chronogrammes est celui de 5 *tochtli*, qui correspond à l'an-

1. Cf. Aubin, *Mémoires sur la peinture didactique et l'écriture figurative des anciens Mexicains* (*Miss. scientifiq. au Mexique, etc. Histoire*, p. 50, Paris, 1885, in-4°).

2. Ces quatre personnages, remplacés parfois dans les manuscrits par les quatre maisons (*calli*) dont ils sont les chefs, correspondent aux caciques du *Codex* de 1594 de la collection Aubin (E. Boban, *Catologue raisonné de la collection de M. Eugène Goupil, ancienne collection Aubin, etc.*, t. II, p. 35, Paris, 1891, in-4°).

3. Cf. *Cod. Nahuatl* de 1576 (Atlas Goupil, pl. 35). — *Cod. Vatican.*, n° 3738, f° 67.

4. « *Aztlan* que quiere decir *blancura* o *lugar de garças* y así les llamaban à estas naciones *Azteca*, que quiere decir : *la gente de la blancura* » (Fr. D. Duran, *Historia de las Indias de la Nueva España*, t. I, p. 19. Mexico, 1867, in-4°).

5. Voy. plus haut, p. 27. — L'hiéroglyphe d'*Aztlan* est aussi quelquefois le héron blanc, *garça*, *aztall*.

6. On trouve la même scène à peu près sur le recto de la feuille 67 du *Cod. Vat.*, n° 3738.

née 1198 de notre ère. Mais le copiste savait qu'il lui manquait son commencement et avait suppléé à cette lacune, en écrivant au bas de la feuille 25 les noms des tribus émigrantes, dont le *Codex* va suivre la route depuis Aztlan jusqu'à la vallée de Mexico. *Los 7 q̄ salieron, chichimeca, nonoalca, michivaca, coixca, totonaca, cuexteca, olmeca xicalanga*. Ce sont presque exactement les noms que l'on retrouve au v° du f° 66 du *Vaticanus*, sous les portraits d'Indiens sortant, armés d'arcs et de flèches, des sept fameuses cavernes, asile primitif de la race¹.

Ce feuillet avait disparu avec la couverture de l'original copié par l'auteur du *Telleriano-Remensis*, mais on peut, grâce au *Vaticanus*, en rétablir sûrement les figures, ce qui permet de faire remonter la chronologie jusqu'à 1195, date initiale du cycle de 52 ans, et ajouter en tête de la liste des localités visitées par les émigrants, celles de *Matepetl* et de *Cactepetl*, dont les hiéroglyphes se lisent à la gauche des grottes et au dessous de deux Indiens faisant le sacrifice des épines².

On reconstituera de même les trois pages doubles arrachées à la suite de notre feuille 28, qui contenaient le tableau très sommaire de cent dix années et dont la dernière nous montre la fondation de Mexico, *situs ubi fundata est civitas Mexicana*³.

On remarquera, un peu plus loin, un feuillet resté en blanc, le f° 35. Les deux pages de ce feuillet ne correspondent à aucune lacune, et la chronologie arrêtée à 3 *calli* (1469) en haut du verso du f° 34, continue avec 4 *tochtli* au recto du 36.

Deux nouvelles lacunes apparaissent alors : la première, à la suite du feuillet 40, comprenant cinq ans (1497-1508) et correspondant au feuillet 83 du *Vaticanus* ; la seconde, de onze années (1519-1528), après le feuillet 43 est représentée par les feuillets 87 et 89 du même manuscrit. Puis la chronologie se poursuit jusqu'à 1554.

Le cartouche de 1555 a été dessiné, mais n'a pas été mis en couleurs ; à partir de 1556 (f° 48 v°), cartouches et commentaires sont grossièrement esquissés jusqu'en 1562 où le travail s'arrête (5 *conejos*), ainsi que l'annonçait l'inscription dont j'ai parlé plus haut.

Toute cette dernière partie du volume est relativement fertile en renseignements historiques, et le commentateur inscrit sur chaque page des explications,

1. Les noms des sept tribus sont écrits : *chichimexi, nonoalco, michiuacca, coixca, totonaca, cuexteca, olmexicalanga*, dans ce même *Cod. Vat.* L'image de Huitzilopochtli y porte l'inscription : *Utchilupuchitl, el primo capitano di questa gente mexicana*.

2. Jusqu'ici la copie du *Telleriano-Remensis* avait été faite d'après un premier fragment de manuscrit chronologique d'une exécution plus lâchée, et dans la confection duquel le *tepetl* occupait une place prépondérante. Le cadre des cartouches numéraux était rouge, les signes d'années et les nombres étaient jaunes, mais le *tepatl* était blanc, obliquement rayé de rouge.

À partir du folio 29 le style est meilleur, les couleurs sont plus vives et plus variées, et les cartouches sont bleus cadres, signes et disques, sur un fond carminé. C'est sans doute un autre manuscrit qui a fourni les modèles.

3. Cf. *Cod. Vatican.*, n° 3738, f°s 81, 82, 71.

souvent fort intéressantes, que j'ai copiées avec le plus grand soin et qui sont reproduites ci-après.

Humboldt avait, d'ailleurs, de prime abord, compris toute l'importance de ces pages, et je ne peux pas mieux faire que de reproduire ici textuellement la meilleure partie du commentaire des planches LV et LVI de ses *Vues des Cordillères*.

« Depuis 1454, dit l'illustre américain, la narration devient plus circonstanciée et depuis 1472... on y trouve en détail, et presque année par année, ce que l'état physique et politique du pays a présenté de plus remarquable... ». Les peintures, dont Humboldt vante à bon droit l'exactitude¹, sont « informes, dit-il, mais souvent d'une grande naïveté ». Un certain nombre de ces œuvres représentent des objets dignes d'attention, tels que « l'image du roi Huitzithuitl, qui n'ayant pas eu d'enfants légitimes de son épouse, prit pour maîtresse une femme peintre² et qui mourut l'année 13 *tochtli* ou 1414³; les chutes de neige⁴ qui eurent lieu en 1447 et en 1503, et qui causèrent une grande mortalité parmi les indigènes, en détruisant les semences; les tremblements de terre de 1460, 1462, 1468, 1480, 1495, 1507, 1533 et 1542⁵; les éclipses de soleil de 1476, 1496, 1507, 1510, 1531⁶; le premier sacrifice humain⁷; l'apparition de deux comètes en 1490 et en 1529⁸; l'arrivée⁹ et la mort¹⁰ du premier évêque de Mexico, Fray Juan de Zumarraga, en 1532 et 1549; le départ de Nuñez de Gusman pour la conquête de Jalisco¹¹; la mort du fameux Pedro Alvarado, appelé par les indigènes *Tonatiuh*, le Soleil, à cause de ses cheveux blonds¹²; le baptême d'un Indien par un moine¹³; une épidémie qui dépeupla le Mexique¹⁴ sous le vice-roi Mendoza en 1544 et 1545; l'émeute et la punition des nègres de Mexico en 1537¹⁵; une tempête qui dévasta les forêts¹⁶; les ravages que la petite vérole fit parmi les Indiens en 1538¹⁷, etc.

« La grande comète dont l'apparition est indiquée près de l'hiéroglyphe de

1. « Ces copies sont généralement faites avec soin », dit Humboldt; elles portent le caractère des dessins originaux, comme on peut en juger par les figures symboliques répétées dans les manuscrits de Vienne, de Veletri et de Rome. (*Ibid.*, p. 279.)

2. Cf. fo 30 r^o du *Codex Telleriano-Remensis*.

3. F^o 30 r^o.

4. F^{os} 32 r^o; 41 r^o.

5. F^{os} 33 r^o et v^o; 34 v^o; 38 r^o; 40 v^o; 42 r^o; 44 v^o; 46 r^o.

6. F^{os} 37 r^o; 40 v^o; 42 r^o et v^o; 44 r^o.

7. F^{os} 34 r^o; 38 v^o.

8. F^{os} 39 v^o; 44 r^o.

9. F^o 44 v^o.

10. F^o 47 r^o.

11. F^o 44 r^o.

12. F^o 46 r^o.

13. *Ibid.*

14. F^o 46 v^o.

15. F^o 45 r^o.

16. F^o 46 v^o.

17. F^o 45 v^o.

l'année 12 *tochtli* ou 1490 est celle qui fut regardée comme un présage de l'arrivée des Espagnols en Amérique. Montezuma, mécontent de l'astrologue de la Cour, le fit périr à cette occasion¹. Les présages sinistres continuèrent jusqu'en 1509, où l'on vit, selon le manuscrit Le Tellier, pendant quarante nuits, une vive lumière vers l'Est. Cette lumière, qui paroissoit s'élever de la terre même, étoit peut-être la lumière zodiacale, dont la vivacité est très-grande et très-inégale sous les Tropiques. Le peuple regarde comme nouveaux les phénomènes les plus communs, dès que la superstition se plaît à y attacher un sens mystérieux.

« Les comètes de 1490 et 1529 sont ou des comètes qui ont paru près du pôle austral ou celles que le Père Pingré² indique comme ayant été également vues en Europe et en Chine. Il est remarquable que l'hiéroglyphe qui désigne une éclipse du soleil³ est composé des disques de la lune et du soleil, dont l'un se projette sur l'autre. Ce symbole prouve des notions exactes sur la cause des éclipses; il rappelle la danse allégorique des prêtres mexicains qui représentoit la lune dévorant le soleil. Les éclipses de ce dernier astre, correspondantes aux années *Matlactli Tecpatl*, *Nahui Tecpatl* et *Ome Acatl*, sont celles du 25 février 1746, du 8 août 1496, du 13 janvier 1507 et du 8 mai 1510 : ce sont autant de points fixes pour la chronologie mexicaine. L'*Art de vérifier les dates* ne fait mention d'aucune éclipse de soleil dans le cours de 1531; tandis que nos annales en indiquent pour *Matlactli Ome Acatl*, qui correspond à cette année de notre ère. L'éclipse de 1476 a servi aux historiens mexicains à fixer l'époque de la victoire que le roi Axajacatl remporta sur les Matlatzinqués; c'est celle sur laquelle M. Gama a fait un si grand nombre de calculs⁴.

« J'ignore quel est le phénomène, qui, dans le commentaire, se trouve souvent désigné par les mots : « Cette année l'étoile répandoit de la fumée; le volcan d'Orizava portoit le nom de Citleltepetl, montagne de l'Étoile, et l'on pourroit croire que les Annales de l'Empire renfermoient les diverses époques de l'éruption de ce volcan ». Cependant à la page 86 du manuscrit Le Tellier, il est dit expressément « que l'étoile qui fumoit, *la estrella que humeava*, étoit *Sital choloha* que les Espagnols appellent Vénus et qui étoit l'objet de mille contes fabuleux. »

« Or, je me demande quelle illusion d'optique peut donner à Vénus l'apparence d'une étoile qui répand de la fumée? Seroit-il question d'une espèce de halo formé autour de la planète? Comme le volcan d'Orizaxa est placé à l'est de la ville de Cholula et que son cratère enflammé ressemble de nuit à une étoile qui se lève, on a confondu peut-être, dans un langage symbolique, le volcan et l'étoile du matin... »⁵.

1. Clavigero, *Sotira antica del Messico...* I, p. 288. Cesena, 1780, in-4°.

2. *Cométographie*, t. I, p. 478 et 486.

3. F° 40 v°.

4. Gama, *Descripcion de las piedras*, p. 85-89; Torquemada, t. I, liv. II, cap. LIX; Boturini, § 8, p. 13.

5. *Vues des Cordillères*, etc., p. 280 283.

Il n'y a sur les feuilles 25 à 29 que des noms de lieux ; j'en ai relevé la liste. Ce sont les trente-six noms qui suivent : *tonanicaca*, [...] *zuactepetl*, *ayavalulco*, *culhuacā*, *puchutla*, *tototepetl* (f° 25 r°), *mechuaca*, *tlacavaçaltepetl*, *maxūq̄tepetl*, *tentutepetl*, *pātepetl*, *tlatoltepetl* (f° 25 v°) ; *coacalco*, *hecatepetl*, *tlacaxupātepetl*, *huhuetepetl*, *xilotepetl*, *çunpango* (f° 26 r°) ; *coatepetl*, *tezcucu*, *suchetepetl* (f° 26 v°) ; *tolpatlac*, *pantepatl*, *ayavalulco*, *yacalultepetl*, *tezcatepetl*, *viztepetl*, *tetepantepetl* (f° 27 r°) ; *coatepetl*, *tecontepetl*, *piazcontepetl* (f° 27 v°) ; *vixatitan*, *yzcuepaliztepetl*, *coaonepantepetl*, *texcala* (f° 28 r°) ; *tequepayuca* (f° 28 v°).

A la suite de ces pages venaient, comme je l'ai déjà montré, trois pages doubles qui ont disparu. La chronologie reprend sous sa seconde forme au feuillet 29 et se suit jusqu'à la fin, avec les nouvelles lacunes, que j'ai déjà signalées plus haut.

1399

Año de onze cañas segun su quenta y de MCCCXCIX segun la n̄ra como avian elexido los mexicanos a hacamapichitli y desde la guera de chapultepeque hestavan suxetos a culhuacan que casi pasaron Ccien años determinaron de sentarse loqual hizieron y salieron con ello y asi finjen questan dando fuego a la higlesia

de culhuacā y esta fuè là primera guerra q estos hizieron contra otros.

1406

Año de cinco conexos segun su quenta y de MCCCC° VI segun la n̄ra murio acamapichitli y fue elexido por señor vichilivitli este acamapichitli havia dado dos hixas suas por mugeres una al s^r de coatlichan y otra al s^{or} de culhuacan y muerto el acamapichitli determinaron de hir a pedir a azcapuçalco quera vna de las cabeceras vn s^{or} que los governase y endo determinaron de bolbelse del camino y helegir dentre si un señor y así lo hizieron y heligieron a vno que se dezia vichilivitli como el primer señor ¹.

VITZILIHUITL.

Este vitzilihuitl se caso con vna nieta de acamapichitli hixa de la señora de coatlichan de laqual no tuvo hixos tubo dos mancebas la vna que se dezia la pintora ² y la otra la mosqueadora y destas vvo hixos.

1414

CHIMALPOPOCA se dezia rodela humosa. — VITZILIHUITL.

Año de treze conexos y de mill E quatro Ccientos y catorze segun n̄ra quenta murio vitzilihuitl ³ y fue elexido chimalpopoca

su hijo.

1. La figure qui met tout ceci en scène est accompagnée f° 30 r° des mots *finjen que van et buelverse*.

2. Cf. Humboldt, *Atl. cit.*, pl. LV, fig. 3. — *La pintora* est désignée par son nom en arrière de vichilivitli, *la mosqueadora* est au-dessus avec son chasse-mouches.

3. Cf. Humboldt, *Atl. cit.*, pl. LV, fig. 4.

1426

CHIMALPOPOCA. — ITZCOHUATL *se decia culevra de navajas.*

Año de doze conejos y de 1426 segun la n̄ra murio chimalpopoca y fue elexido por señor ytzcohuátl rreynando este ytzcohuátl se hallaron los mexicanos que no quisieron seruir mas a los de azcapuçalco y asi quedaron ya aqui hesentos destas dos Ccabeçeras.

el capitā q̄ gaño azcapuçalco se deziā maxtla y tierra eclisada¹.

1440

IZCOHUATL. — HUEHUEMOTEUHCÇOMA

Año de treze navajas y segun n̄ra quenta [1440] murio yzcohuátl y fue elezido por s^or huehuemoteuhçoma.

niguno de los señores q̄ tuvieron los mexicanos antes ni despues se pusiero corona como el dios de abundancia la tiene y el señor del infierno sino este moteçuma y el otro q̄ hallo el marques cuando se gaño la tierra. era señal de ser grādes señores.

1447

Año de siete cañas y de 1447 segun la n̄ra vvo tantas nieves que morian los onbres².

1454

NEZAVALGUYUTLI.

Año de vn conejo y de 1454 segun la n̄ra vuo tanta ambre que murian los onbres danbre Este año se halço tezcucó que hera vn barrio sutjeto a coatlichán este alcami^o fue por yndustria de los mexicanos y asi Este año truxeron los mexicanos asi a los de tlacuba y desde este año quedan señores de todos los pueblos de la laguna y tezcucó y tlacuba y mexico que avian sido sujetos quedan señores de toda la tierra los quales hallo el marques hechas cabeçeras quando vino a la tierra.

1455

por esta figura³ dan a entender el atar de los años de cinquenta en cinquenta y dos.

Año de dos cañas y de 1455 fue año fertil y así pintan los rramos verdes.

1456

Este año gañarō los de guaxocingo a estas tierras de atlisco y echarō dellas a los de guacachula queran suyas y su pueblo era este.

1458

Año de cinco conejos y de 1453 segun la n̄ra despues que los mexicanos ya eran señores de la tierra sujetaron a su servicio a la provincia de chicoaque esta provinccia esta de mexico hazia el norte ques ccerca de panuco.

Esta es la primera provincia aquellos sujetarō.

1460

Año de siete navajas y de 1460 segun la n̄ra vuo vn tenblor de tierra⁴ y es de saber q̄ como

1. A côté de l'image qui représente ce capitaine on lit le nom *maxtla* et contre les cartouches numériques sont inscrits les mots *eclise del sol. tierra eclisada*.

2. Cf. Humboldt, *Atl. cit.*, pl. LV, fig. 5.

3. C'est la figure qui représente le bâton et la planchette à faire le feu, et la fumée qui monte en spirales vers le ciel.

4. Cf. Humboldt, *Atl. cit.*, pl. LV, fig. 7.

ellos tenían que se había de perder el mundo otra vez por temblores de tierra y van pintando todos los años los agujeros que acaecían.

1461

En este año sujetaron los mexicanos a la provincia de cotlaxtla que a xx leguas de la vera cruz dexando sujetos todos los demás pueblos, que quedan allí atrás. Esto fue año de ocho casas y de 1461 según la \bar{n} ra.

ques hasta guacacualco q̄ es ē la provincia. a dōde hallarō los españoles a la india malinalē q̄ corintamēte la llamā marina.

1462

Año de nueve conejos y de 1462 según la \bar{n} ra tuvieron una batalla los de mechoacan y xiquipilco que en el valle de matalcingo. Este año vuo vn temblor de tierra.

1465

Año de doce casas y de 1465 según la \bar{n} ra yendo la provincia de chalco a dar guerra a la provincia de tlascalá y guaxocingo vienen los mexicanos por las espaldas y señorean se de la provincia laqual quedó sujeta a los mexicanos des deste año.

dizen todos los viejos q̄ desde este año 1465 q̄ fue esta guerra ētre los mexicanos y chalcas vsarō a sacrificar hombres tomados en guerra por q̄ hastaqui no sacrificavā sino animales y los hombres se sacavā sāgre de sus cuerpos.

1467

Año de una caña y de 1467 según la \bar{n} ra tuvieron una gran batalla los mexicanos y los taxcaltecas. Entre los términos de tezcucó y tlaxcala. En vn cerro aquellos llaman tiluquetepel que quiere decir el cerro negro.

1468

Vuo temblor de tierra.

1469

HUEHUEMOTEUHCZOMA. — AXAYACANTZIN *cara del agua.*

Año de tres casas y de 1469 según la \bar{n} ra murió huehuemoteuhcçoma y fue elegido por señor axayacatzin.

1472

Año de seys navajas y de 1472 según la \bar{n} ra enpeçaron a entrar de guerra los mexicanos en el valle de matalcingo loqual fue la primera entrada en toluca.

1473

Año de siete casas y de 1473 según la \bar{n} ra tuvieron guerra los de México y Tlatelulco. Entre sí y vencieron los mexicanos y quedaron los otros por sus sujetos y nunca más tuvieron señor¹.

1475

Año de diez cañas y de 1475 según la \bar{n} ra la provincia de cotlaxtla que los mexicanos avian sujetado los años pasados se alçó laqual tornaron a sujetar de nuevo.

1. Le défenseur de Tlatelulco porte le nom de *moquihuichtli*.

1476

Año de xi navajas y de 1476 segun la n̄ra sujetaron los mexicanos a la provincia de oquila
En este año vvo vn eclipse del sol ¹.

1478

Año de doze conejos y de 1478 segun la n̄ra sujetaron los mexicanos a xiquipilco.

1480

Año de vn pedernal y de 1480 segun la n̄ra vvo vn tenblor de tierra.

1483

AXAYACA. — TIÇOÇIC.

Año de quatro cañas y de 1483 murio axayaca y elixeron por señor a tiçoçic Este año fue la primera piedra ² que se puso en el cu grande que hallaron los xp̄oanos quando vinieron a la tierra.

1484

Año de cinco navajas y de 1484 segun la n̄ra se alço el pueblo de Ccinacantepeq questava sujeto a los mexicanos los quales fueron sobrellos y hizieron tal estrago que casi no quedo onbre por que todos los truxeron al cu de mexico a sacrificar sobre el cu grande que avn no estava acabado dizen todos los viejos, queste fue el primer sacrificio de onbres que vvo en esta tierra por que hasta qui no sacrificavan sino animales y aves.

Hizieron este castigo y mortādad porq̄ les temiesē q̄ como ellos yvā sujetādo la tierra porq̄ los demas temiesē.

1486

TIÇOÇIC. — AHUITZOTL ³.

Año de siete conejos y de 1486 murio tiçoçic y elixeron por s̄ ahuitzotl.

1487

Año de ocha cañas y de 1487 segun n̄ra quenta se hacabo de hazer y perficionar el cu grande de mexico Dizen los viexos que se sacrificaron en este año quatro mill onbres traydos de les provincias que havian sujetado por guerra por cada rramito destes negritos quantan enccima dan a entender quatro ccientos o numero de quatro ccientos.

1488

Año de nueue navanjas y de mill y quatrocientos y ochenta y ocho sujeptaron los mexicanos al pueblo de Chiapa que es cabe[çera de] Silotepec y al pueblo de cuscaquatenango.

1489

Año de dies casas y de 1489 corio vna cometa muy grande que ellos llaman xihuitli.
cometa ⁴.

1491

Año de doze cañas y de 1491 sacrificaron los de tlacuva vn señor de huaxotzingo que avian tomado en la guerra que se dizia totolacaque.

1. Le mot *sol* accompagne l'image solaire échanérée.

2. L'autel ensanglanté que surmonte le nopal de Tenochtitlan est accosté des mots *piedra s̄agrada*.

3. Le nom de ce souverain est accompagné des mots *cierto animal del agua*.

4. Cf. Humboldt, *Atl. cit.*, pl. LV, fig. 8.

1493

Año de vna casa y de 1493 sujeptaron los mexicanos a la provincia de Atlicapa y xicochimalco.

1494

Año de dos conejos y d. 1494 sujeptaron los mexicanos al pueblo de mictla que es en la provincia de huaxaca.

1495

Año de tres cañas y de 1495 sujeptaron los mexicanos al pueblo de teutzapotlan qua era la cabeçera de la provincia de huaxaca este año vuo vn tenblor de tierra.

1496

Año de quatro navajas y de 1496 sujeptaron los mexicanos al pueblo de çultepec don[de] son agora las minas. En este año vuo vn grande Eclipse del sol ¹.

1502

Esta hija de monteçuma despues que tuvo hijos del señor de tequantepec^s aviso a su marido que su padre no se la avia dado sino para tener amistad con el y tener lugar para entrar en la tierra y sujeptarlos. loqual como lo supo pro veyo que nolentro mas mexicano en su tierra has[ta] que vinieron los cristianos que la sujeptaron.

AHUITZOTL. MOTEUCÇOMA TEQUANTEPEC.

Año de dies conejos y de mill quinientos y dos. murio Ahuitzol y elijeron por señora monteçuma El que hallo el marques quando vino a la tierra.

1503

Año de onze cañas y de 1503. Vuo grandes nieves en tichquiaco En la provincia de la mix[teca]².

1505

Año de treze casas y d. 1505 vuo grande hambre En la provincia de mexico yvan por pan hazia la provincia de pango.

1506

Año de vn conejo y d. 1506 vuo tanto raton En la provincia de mexico. que se comian todas las senbradas. Y ansi salian de noche con lumbres a hardarlos senbrados. Este año asaeteo monteçuma vn onbre desta manera dizen los viejos que fue por aplacar a los dioses porque bian que avian dozientos años que sienpre tenian hambre El año de vn conejo.

☞ en este año se solion atar los años segun su cuenta y porque sienpre les hera año trabajosa la mudo monteçuma a dos cañas.

1507

Año de dos cañas y de 1507 vuo [v]n eclipse de sol y tenblo la tierra y se ahogaron 1800 onbres de guerra En el rio de tuçac que es adelante de ytzuca camino de la misteca yendo que yvan a sujeptar provincias Este año se acabo la yglesia del fuego nueuo porque sienpre de cinquenta en cinquenta y dos acendian lumbre nueua Esta yglesia estava en el cero Visachl

1. Cf. Humboldt, *Atl. cit.*, pl. LVI, fig. 7.

2. Cf. Humboldt, *Atl. cit.*, pl. LV, fig. 6.

quatro lehas de mexico cabe cul[huacā] de aqui se llevava lumbre nueva para toda la tierra porq dezian que El que tuviese aquel dia lumbre En s[u] casa le avian de acaecer mil cosas.

1509

Año de quatro casas y de 1500 vieron vna claridad de noche que duro mas de quarenta dias dizenlos que la vieron que fue[en] toda esta nueva españa que era muy grande y muy resplendeçiente y que Estaua a la parte d'oriente y que salia de la tierra y llegava al cielo ¹. En este año se alço el pueblo de çoçola, que es seiz leguas de huaxaca contra los mexicanos los quales fueron sobre El y no dexaron onbre a vida segun dizen los viejos que en ello se hallaron.

esta fue vna de las maravillas q ellos vieron ātes q viniesen los xpōtianos y pēsavan q era queçalcoatlē al cual esperavan.

1510

En esto año de sinco conejos y de 1510 vuo vn Eclipse de sol

nunca hazian cuenta de los eclipses de la luna sino de los del sol por q dezian q el sol se comia a la luna quando acaecia aver eclise de luna.

1511

Año de seis cañas y de 1511 sujeptaron los mexicanos al pueblo de ycpaltepec subieron le con escaleras por ser El peñol agro. En este año vuo grandes nieues y tenblo la tierra tres vezes.

1512

Año de siete navajas y de 1512 En este año sujeptaron los mexicanos al pueblo de quimichintepec y nopala que son hazia la provincia de tototepec En este año les parecia q humeauan las piedras tanto q llegaua el humo al cielo.

1513

En este año de ocho casas y de 1513 sujeptaron los mexicanos a tototepec provincia ochenta leguas de mexico junto de la mar del sur En este año vuo vn tenblor de tierra dizen los viejos q en ello se hallaron que fueron tantas las aves que yvan de levante a poniente que quitauan El sol y que se tomaron algunas dellas y ne les hallavan tripas sino todo El hueco del cuerpo lleno de pabillos y vasura.

1514

Año de nueve conejos y de 1514 En este año sujeptaron los mexicanos a la provincia de hajo cingo que es la que tanto tiempo avia que se les defendia y asi finjen que les vienen a servir con collares de oro a los mexicanos.

1515

Año de dies cañas y de 1515 sujeptaron los mexicanos al pueblo de Yztaq̄tlaloca.

1516

Año ²...

1. Le phénomène est représenté à côté, avec le mot *mexpanitli*.

2. Le commentaire est resté en blanc. — Une note de M. L. de Rosny (*loc. cit.*, p. 226), parlant de cette planche, dont il assure que le texte « a été arraché dans le manuscrit original », montre bien que l'auteur n'a jamais ouvert le *Codex Telleriano-Remensis*.

1529'

Año de onze casas y de 1529 se partio nuño de guzman para Jalisco yendo a sujetar aquella tierra finjen que sale la culebra del cielo diziendo que les venia travajo a los naturales yendo los cristianos alla ².

1530

En este año de doze conejos y de 1530 tenblo la tierra tres vezes.

1531

Este año de treze cañas y de 1531 vuo eclipse de sol.

1532

Año de vna navaja y de 1532 vino el primer obispo de mexico don fray ju^o sumaraga ³.

1533

Año de dos casas y de 1533 tenblo vna vez la tierra y finjen que humeavan la estrella que ellos lleman sitlal choloha que es la q̄ nos otros dezimos Venus que Es vna Estrella con quien ellos tenian gran cuenta.

1534

Año de tres conejos y de 1534 Entro don antoño de mendoça por viso rei de la nueva España dezen que humeava la Estrella.

1535

En este año de quatro cañas y de 1535 humeava la Estrella.

1537

Este año de seis casas y de 1537 se quisieron alçar los negros En la civdad de mexico a los quales ahorcaron los ynventores dello ⁴ humeava la Estrella y vuo vn tenblor de tierra el mayor que yo e visto aunque e visto muchos por estas partes ⁵.

1538

Este año f de siete conejos y de 1538 murio muncha jente de Virhuelas ⁶.

1539

Año de ocho cañas y de 1539 Enpesaron a dar baras de alguaziles a los Yndios de mexico humeo la Estrella.

1540

Año de nueue navajas y de 1540 hizo don antoño de mendoça vn pedaço de caño del agua que viene de chapultepec a la civdad p̄a traella mas alta alinpio la fuente y cercola de la manera que agora esta.

1. C'est ici qu'il y a une lacune dans le *Codex* entre les années 1518 et 1529, contenues probablement dans deux pages doubles qui ont disparu, et qui correspondent, je l'ai déjà dit, aux f^{os} 87 et 89 du *Cod. Vatican.*, n^o 3738.

2. Cf. Humboldt, *Atl. cit.*, pl. LV, fig. 9.

3. *Ibid.*, pl. LVI, fig. 1.

4. Cf. Humboldt, *Atl. cit.*, pl. LVI, fig. 2.

5. L'auteur de ce commentaire était donc dès 1537 au Mexique.

6. Cf. Humboldt, *Atl. cit.*, pl. LVI, fig. 3.

1541

Este año de dies casas y de 1541 se alsaron los yndios de jalisco los quales sujeto don antoño de mendoca murio don pedro de alvarado ¹ yendo se retrayendo de los Yndios alqual llamavan los Yndios tonatihu que quiere dezer el sol ².

1542

Esto año de onze conejos y de 1542 vuo vn tenblor de tierra.

1544-1545

Año de 1544 y de mill y quinientos y quarenta y cinco uvo vna gran mortandad³ Entre los Yndios.

Ayres grandes q̄ quebravan los arboles.

1549

Año de cinco casas y de 1549 murio primer obispo de mexico ⁴
fray juo de çumarraga⁵.

1550

Año de seis conejos y de 1550 murieron muchos yndios En esta nueua España de paperas.

¶ Segun la cuenta de los mexicanos a que partieron de su tierra CCCLXIII^o años este de MDLV *y que llgaron a mexico 1356 años digo al asiento q̄ aora tienē.*

1558

En este año vn conejo si bien se mira en esta cuenta verā como sienpre q̄ a caydo este año avido hanbre e mortandas y asi este año de 1558 avide los mayores yelos q̄ los nacidos se acuerdan y carestia en algunas partes y asi tienen este año por grande aguero siepre q̄ cae este vn conejo el q̄ fuere bue astrologo mire q̄ estrellas o planetas se ayuntan estes años porq̄ ellos tanvien cuentan el dia desde medio dia hasta otro dia a medio dia y tiene el año 365 dias como el nuestro.

atavan los años y aqui tornava la cuenta a empear de los LII años este año entra sienpre à xxxiii de fevrero digo el año nuevo.

5 conejos.

este año de v conejos el dia q̄ entrava vna rosa se hazia la fiesta y este año de 1562 a 23 de julio fue esta fiesta dizen vn aguero q̄ el dia quētrava esta vna Rosa q̄ en las provincias de la guaxteca⁶ aparecia en la tierra vna rosa q̄ se dezia deste ñobre muypreciado.

Les cartouches d'origine indienne s'arrêtaient à l'année 1555, le commentateur a encore tracé sept carrés dans lesquels il a inscrit les dates, de 12 tecpatl à

1. P^o DE ALVARADO, dit une courte inscription à côté du portrait du célèbre partisan et le commentateur indien ajoute *cuādo murio el sol.*

2. Cf. Humboldt, *Atl. cit.*, pl. LVI, fig.4.

3. *Id.*, pl. LVI, fig. 5.

4. *Id.*, pl. LVI, fig. 6.

5. On lit dans la note *bâtonnée* écrite plus bas :

« Este año de 1548 (*sic*) quando murio El obispo, fue año de la atamale que es quando ellos comian El pan çençeño porque es de saber que de ocho en ocho años El año navaja ayunavan todos jeneralmente quatro dias que no comian otra cosa sino pan cozido con agua y sin sal y ansi sienpre como digo era en esta letra aunque sienpre en quatro navajas sino vna ves En quatro y otra vez en nueve y otra ves En vna que fue quando El obispo vino de la tierra. »

6. Et non pas *mixtéca*, comme l'ont imprimé Aglio et M. de Rosny à sa suite.

5 conejos, en ajoutant des notices à trois de ces années : la dernière reproduit une formule qui avait été commencée puis effacée à la fin de la quatrième treizième du tonalamatl et qui se rapporte à l'année 1562, date ultime du manuscrit.

Les deux dernières pages du volume (f° 49 v°-50 r°) ont été utilisées pour enregistrer un certain nombre d'éphémérides, qui se rapportent aux années 1519-1557. Ces éphémérides, relevées par Aglio, sous le titre de *Memoria adicional*, sont de trois auteurs ; celui qui rapporte le naufrage des navires de Pamfilo de Narvaez, est encore de l'écriture où je crois reconnaître la main du commentateur indigène qualifié plaisamment, comme on l'a vu, de *preste Juan de las Yndias*.

☞ Año de V°XLVII en el mes de abril prim^a dia de pascua se alçaron los çapotecas de coatlan y tetapa vinieron de paz a xxij dias de jullio¹ deste dicho año.

☞ Año de V°XLIX se alçaron los çapotequillas y miles vinieron sobre la villa Axx de novienbre dia de santa Ysabel y ese mesmo dia fueron desbaratados los Yndios.

☞ La puente q̄ esta en el camino que va de Ycuçaa la misteca se hizo año de V°LII.

☞ La puente q̄ esta en el camin^o Real q̄ va de mexico a la puebla se hizo año de VX°L.

☞ Año de V°L a xxvi de hebr^o mataron al obispo de nicaragū los contreras.

☞ Año de V°LI a treze de ag^o entro don luis de velasco por viso rey en este mesmo tiempo se fue don antonio de mendoça por visorey al peru aviendo governado diez y siete anos en este nueva españa murio el dho don antonio en el peru en la cibdad de lima año de V°LII a dos dias de jullio del dho año.

☞ Año de V°LII dia de san laurenço ques en ag^o fue armado cau^o el señor de tezcucu fue armado per previllejo y no por valentias que oviese hecho.

☞ Año V°LI en el mes de dizienbre murio el prim^o obispo de jalisco año de es^o.

☞ Año V°LII en el mes de ag^o fueron tantas las aguas que salieron destes volcanes de la nueva españa que se anegaron muchas partes y haboraron gentes especialmente en villa rica² y el pverto de san ju delua³ q̄ subio el agua sobre la ysla cinco estados y en este mesmo tiempo y mes fue la mesme tormenta en la ysla de santo dgo⁴ la q̄l hizo mucho dano, en el pu^o de san ju^o de lua se perdieron d y 6 navios dizen q̄ fueron treze los q̄ se perdieren en el pu^o de santo dgo con las demas perdidas.

☞ Año di V°XLI domingo a xxv de junio alas honze del dia mataron al marques hernando piçarro en la cibdad de lima.

☞ Año de mill y quic^o y dies y nueve entra don hr^{do} cortes en la nueva españa a ocho de setienbre del dho año.

1. et non enero.

2. La Vera-Cruz.

3. Saint-Jean-d'Uloa.

4. Saint-Domingue.

☞ Año de mill y quic^o y XXI dia de san ypolit ques a XIII de agosto se gaño la cibdad de mexico.

☞ Año de V^oXLVII a quatro de disienbre murio don hr^{do} cortes marques del valle en castilleja¹ de lac fue cabeser^o.

☞ Año di V^oXLV pario la mula del obispo de mechoacan y otra del fator y nacio otra mula con seys pies.

☞ Año dei V^oLIII a doss dias de junio se hizo cibdad el pn^o de cholula.

☞ Año di V^oLIII a XXIII^o de nobienbre fue el primer hombre que se asateo por la hermandad en le cibdad de mexico.

☞ Año de V^oLIII^o entro en mexico el primer arcobispo a XXIII de junio del dho ano a xxix de março dia de san p^o martir se perdieron tres naos en la costa de la florida² perdiouse toda la gente q̄ no ydo sino fray marcos frayle dominico³.

☞ Año de 1555... a 10 de setienbre murio el primero obispo de guaxaca.

☞ Año de 1557 murio el segundo obispo de tlaxcala a 14 de otuvre a las 7 de la noche.

Les textes, que je viens de transcrire avec la fidélité la plus attentive, donnent d'une manière générale une idée assez bonne des scènes qu'ils soulignent. Il faut cependant reconnaître que nombre d'événements intéressants ont été complètement délaissés par l'auteur de ces explications. Des années, comme celles de 1474, 1504, 1516, 1517, 1518, 1536, 1543, sont demeurées sans commentaires. Certains faits, d'une grande importance, tels que la mort de Nezahualcoyotl et l'avènement de Nezahualpilli en 1472, ou la mort de Chimalpopoca en 1489, sont passés sous silence.

D'autre part, un certain nombre de personnages qui défilent dans certaines pages du *Codex* ont leurs noms en hiéroglyphes qui n'ont pas été transcrits⁴. Enfin on peut relever, de ci de là, des attributions erronées⁵, comme celles qui

1. Castilleja de la Cuesta dans la banlieue de Séville.

2. Ce sont les navires de Narvaez, détruits sur la côte de Floride en 1528.

3. Le commentateur est renseigné d'une manière très vague. Marc de Nice n'était pas un dominicain, mais un franciscain ; il n'était pas à bord de Narvaez, mais il s'est servi du nègre Estevanico, l'un des échappés du naufrage de 1528, pour gagner en 1539 le Nouveau Mexique (Cf. Bandelier, *La découverte du Nouveau-Mexique par le moine franciscain, fray Marcos de Nice en 1539* (*Rev. d'Ethnogr.*, t. V, p. 31, 117, 193, 1886).

4. Par exemple, les deux filles d'Acamapichtli et ses deux gendres sont distingués au f^o 29 v^o par des hiéroglyphes qui restent à interpréter. Il en est de même des ambassadeurs qui offrent la couronne à Huitzilihuitl (f^o 30 r^o), etc.

5. C'est parfois aussi la lecture du copiste d'Aglio qui est fautive et non point le texte même du *Codex Telleriano-Remensis*. Ainsi f^o 33 v^o à la date de 1462 il est fait mention dans Aglio d'une bataille « *tuvieron vna batalla los de Mexico a Coyxiquipilco, que es en el valle de Matalcingo* ». Sur quoi Orozco y Berra de déclarer l'interprétation erronée : « *Esta interpretacion de la pintura es erronea. Sobre el determinativo de poblacion tepetl se advierte la bolsa o signo numeral de ocho mil xiquipilli, loqual da en realidad el nombre del pueblo de Xiquipilco (Jiquipilco, en el Estado de Mexico); pero los contrarios no son los Tenocheas; el pez sobre la cabeza del guerrero dice claramente que son los michhuaca. El combate representado fue entre los de Xiquipilo y los de Michhuacan* » *op. cit.*, t. III, p. 310). Tout cela est judicieusement observé ; le texte a été défiguré par le copiste d'Aglio. Il est

concernent le f° 29, ou des contradictions telles que les assertions relatives au x premiers sacrifices humains¹.

Une partie de ces imperfections s'explique aisément, si l'on admet que les sources, auxquelles notre *Codex* et celui du Vatican (n° 3733) ont eu recours, n'étaient pas, à proprement parler, mexicaines.

Orozco y Berra professe, en effet, que ces deux manuscrits ont une origine *tezcocane*, et que l'histoire de Mexico s'y présente, à titre accidentel, et ne forme pas le sujet primitif, qui appartient à la monarchie Acolhua. *Para la historia politica de Texcoco presenta el Kingsborough dos documentos culminantes, los Códices Felleriano-Remense y Vaticano, ambos con explicaciones: en ellos va mezclando la historia de Mexico, como accidental, y no formando el asunto primero que pertenece á la monarquía Acolhua*².

précisément celui qu'Orozco propose de restituer *tuvieron vna batalla los de mechoacan y xiquipilco quos en el valle*, etc.

Les observations très judicieuses du même historien sur le commentaire des figures de l'année 1461 n'auraient pas non plus été faites, si Orozco avait su que la phrase où il est question de *Guacacualco* est d'un autre main que la précédente et qu'elle indique seulement que Cotlaxtla « *es hasta Guacacualco* » dans la province d'où est sortie *la Marina*.

1. Il est question, en effet, à deux reprises, du premier sacrifice humain sous les dates de 1465 (f° 34 r°) et 1484 (f° 38 v°). La première fois, c'est le commentateur indien qui écrit : *vsarō a sacrificar honbres tomados en guerra porq hastaqui no sacrificava sino animales*. La seconde fois, c'est l'interprète primitif qui assure, d'après les vieillards, *todos los viejos*, que ce fut alors le premier sacrifice, *queste fue el primer sacrificio de onbres que suo en esta tierra porque hasta qui no sacrificavan sino animales*.

2. *Op. cit.*, t. I, p. 402.